

L'HISTOIRE SALÉSIENNE EN AFRIQUE: SES SOURCES "ORALES ET FIGURATIVES" – SES SOURCES CIVILES ET ECCLÉSIALES NON SALÉSIENNES: L'EXPÉRIENCE DES SALESIENS EN AFRIQUE CENTRALE

Léon Verbeek*

Comme notre intervention est en rapport avec l'expérience des salésiens dans la Province d'Afrique Centrale (AFC), je me propose ici de retracer mon propre parcours, pour que vous puissiez voir, entre autre, qu'il n'y a rien eu de programmé dans les actions entreprises, mais que les choses se sont orientées au fur et à mesure des circonstances, tout comme d'ailleurs le recours aux différents genres de sources a aussi été une question de circonstances. Il n'y a donc pas eu au préalable une programmation systématique en tant que telle.

C'est à l'occasion de ce communiqué que j'ai été amené à confronter mes recherches avec les principes énoncés par Norbert Wolff concernant les tâches et perspectives de l'histoire salésienne, avec ceux de Paul Wynants concernant les sources et méthodes, et aussi de ceux de Josef Metzler à propos des archives du Vatican¹.

Quant à mon apport à l'histoire salésienne proprement dite, il n'y a que trois ouvrages qui peuvent servir de référence: *Ombres et clairières*, paru en 1987, ouvrage qui relate l'histoire de l'origine de l'œuvre salésienne au Congo ainsi que

* Salésien de don Bosco, missionnaire en AFC (République démocratique du Congo). Il est professeur de droit canonique à l'Institut de théologie saint François de Sales.

¹ Norbert WOLFF, *Some Remarks on the Tasks and Perspectives of Salesian Historiography in Middle and Western Europe*, 1 novembre 2002, www.pth-bb.de/acssa/some-remarks.pdf
Pour Norbert Wolff, voir *Prof. P. Dr. Norbert Wolff SDB*, www.pth-bb.de/

Paul WYNANTS, *Pour écrire l'histoire d'un établissement d'enseignement congréganiste: orientations de recherche, sources et méthodes (XIXe – XXe siècles)*, in Francesco MOTTO (a cura di), *Insedimenti e iniziative salesiane dopo don Bosco. Saggi di storiografia*. Atti del 2° Congresso-Seminario di storia dell'opera salesiana (Roma, 1-5 novembre 1995). (= ISS - Studi, 9). Roma, LAS 1996, pp. 17-62. Le prof. Paul Wynants est né à Bruxelles le 7 août 1954, cf <http://perso.fundp.ac.be/>

Fr. Joseph METZLER, *Storia delle missioni. Appunti per ricerche negli Archivi Vaticani*, in F. MOTTO (a cura di), *Insedimenti e iniziative...*, pp. 573-583. Fr. Joseph Metzler O.M.I. fut préfet des archives secrètes du Vatican, du 24 mai 1984 jusqu'en 1996. Il a dirigé la monumentale *Sacrae Congregationis de Propaganda Fide Memoria Rerum*. 5 voll. Rome-Vienne-Fribourg-en-Br. Herder, 1971-1976.

l'histoire du Diocèse de Sakania jusqu'en 1970; puis la bibliographie de l'Afrique Centrale, parue en 1982, et rééditée en 1998 ; en troisième lieu le manuscrit du texte des écrits de Mgr Vanheusden accompagné des notes infrapaginales, ouvrage non encore édité².

Lointain prélude

Afin de rendre compréhensible mon intérêt pour l'histoire de l'Afrique et plus particulièrement pour l'histoire salésienne en Afrique, je vais en évoquer brièvement l'origine. Lorsqu'en 1946 je suis entré comme élève dans le collège salésien de Hechtel, en Belgique, les salésiens missionnaires du Congo avaient commencé à revenir après leur séjour en Afrique pendant la guerre. Ils passèrent aussi dans notre collège et on leur demandait d'habitude de nous parler du Congo et de leur travail missionnaire. En 1952, vers la fin de mes humanités, la Province du Limbourg où était situé notre collège, organisa un concours sur le Congo pour les élèves finalistes des humanités. C'était à situer dans le contexte de plusieurs jubilés de cinquante ans de sociétés coloniales, entre autres de celui du CSK (Comité Spécial du Katanga)³. Il fallait connaître la géographie et l'histoire du Congo. Et lire aussi un livre qui en parlait. Avec quelques autres j'y ai participé. Comme livre, j'avais choisi celui de Frans Olbrechts, qui était tout récent à ce moment, *L'art plastique du Congo*⁴. Nous avons étudié sérieusement l'histoire, la géographie et l'art plastique traditionnel du Congo. Tout s'est bien passé et nous avons remporté un prix.

Quelques mois plus tard, j'entrais au noviciat chez les salésiens et, sur ma demande d'entrer dans la congrégation salésienne, je spécifiai que je désirais devenir missionnaire et aller si possible en Inde. Le missionnaire, que notre classe

² Léon VERBEEK, *Les Salésiens de l'Afrique Centrale. Bibliographie 1911-1980*. Roma, LAS 1982; ID., *Les Salésiens de l'Afrique Centrale. Bibliographie 1911-1996*. (= ISS – Bibliografie, 3). Roma, LAS 1998; ID., *Ombres et clairières. Histoire de l'implantation de l'Eglise catholique dans le diocèse de Sakania, Zaïre (1910-1970)*. (= ISS – Studi, 4). Roma, LAS 1987. L'édition des écrits de Mgr René Vanheusden est encore en préparation. Quant à Mgr René Vanheusden, il est né à Beverst le 2 août 1888 et décédé à Elisabethville le 22 mars 1958; ordonné prêtre le 19 septembre 1919; nommé vicaire apostolique de Sakania et évêque titulaire de Cariansa, le 13 février 1947; sacré évêque à Liège le 11 juin 1947; il résida au Congo de 1916 jusqu'à sa mort en 1958, cf L. VERBEEK, *Ombres...*, pp. 122-123; www.catholic-hierarchy.org/

³ Pour le C.S.K. ou Comité Spécial du Katanga, voir Comité Spécial du Katanga. *Comptes rendus du Congrès scientifique*. Elisabethville, Comité Spécial du Katanga 1950, 8 vols.; Charles TERLINDEN – Jules CORNET – Marcel WALRAET (dir.), *Comité Spécial du Katanga 1900-1950*. Bruxelles, Editions L. Cuypers 1950, 317 p.

⁴ Frans OLBRECHTS, *Plastiek van Kongo*. Antwerpen. Uitgeversmij N.V. Standaard-Boekhandel 1946, 165 p.; Constantin PETRIDIS (éd.), *Frans M. Olbrechts: 1899-1958: in Search of Art in Africa*. Anvers, Antwerp Ethnographic Museum 2001, 327 p.+ann.

sponsorisait, y était actif et il nous avait incités à l'y suivre. Malgré l'intérêt qu'avait suscité le Congo chez nous précédemment, je n'avais pas choisi ce pays comme destination.

Après l'année de noviciat et les deux ans de philosophie, le provincial m'envoya à Louvain pour y faire la philologie classique. Je l'ai combinée avec l'histoire ancienne. Dans le T.P. qu'il fallait présenter pour le grec, j'ai fait une étude sur le "Periplus maris erithraei", la circumnavigation de l'océan indien, un écrit probablement du premier siècle après J.C., qui semble avoir été écrit par un navigateur égyptien ou d'après les renseignements de navigateurs d'Alexandrie en Egypte. Il y décrit les côtes de l'Est de l'Afrique et de l'Ouest de l'Inde. Dans les deux départements il y avait eu un cours de critique historique qui avait une portée très pratique⁵.

En juillet 1957, lors des derniers examens des deux ans de graduat, le professeur Willy Peremans, doyen de la faculté, me demanda si je voulais rédiger un mémoire en papyrologie en rapport avec la prosopographie ptolémaïque dans le Fayoum en Egypte, mais le père René-Marie Picron, provincial, m'avait déjà demandé d'interrompre ces études et d'accomplir mon stage, comme c'était d'habitude à l'époque. Il me proposait aussi de renoncer momentanément à partir en Inde, et de faire ces deux ans de stage au Rwanda où on s'occupait depuis un an du petit séminaire de Rwesero⁶. A cette époque, nous n'étions pas autorisés à partir en Inde pour le stage. J'ai accepté la proposition du père Picron et ainsi, de 1957 à 1959, j'ai enseigné aux petits Rwandais. A la fin de ce stage j'ai fait ma profession perpétuelle et, juste avant la création de la Province d'Afrique centrale, en 1959, le père Picron m'envoya à Turin pour étudier la théologie. Pour le mémoire en théologie, j'ai choisi un thème en morale: "L'homicide dans la société traditionnelle rwandaise". J'ai trouvé la documentation, pendant les vacances de 1961, au Musée de l'Afrique centrale de Tervuren, plus particulièrement auprès de la section d'ethnologie de Mademoi-

⁵ Léon VERBEEK, *Reis rond de Egyptische Zee door een onbekende*. Vertaling naar de uitgave door Hjalmar Frisk: Le Périples de la mer Erythrée, suivi d'une étude sur la tradition et la langue, Göteborgs Högskolas årsskrift XXXIII, 1927, I. T.P. Tweede kandidatuur, KUL Fac. der Wijsbegeerte en letteren Groep B: Klassieke Filologie, non édité 32 p.+13 p.; ID., *Het ingelicht-zijn en het kritisch oordeel van de auteur van de Periplus maris Erythraei*. Faculteit oude geschiedenis. Historisch werk. 1^e kandidatuur, non édité 1957, 13 p.; pour le graduat en latin il y a eu une dissertation sur Sénèque le philosophe, cf ID., *Seneca: Brieven aan Lucilius: Brief 63, vertaling en kommentaar*. Leuven, non édité 1956, 31 p.

⁶ Quant au Prof. Willy Peremans né à Bornem le 28 juillet 1907 et décédé à Leuven le 14 août 1986, voir Edmond van't DACK, *Willy Peremans*, in "Jaarboek van de Maatschappij der Nederlandse Letterkunde". Leiden, Brill 1989, pp. 135-144.

http://www.dbnl.org/tekst/_jaa003198901_01/_jaa003198901_01_0012.php

Il fut un éminent historien de l'antiquité gréco-romaine et papyrologue.

Pour l'évolution de l'œuvre salésienne au Rwanda, voir Marcel VERHULST, *Genèse et développement de la province d'Afrique Centrale entre 1952 et 1966*. Lubumbashi, Editions Don Bosco 2009, pp. 17-55.

selle Olga Boone. Ce Musée va jouer, à partir de ce moment, un rôle important dans mes futurs travaux⁷.

Entre-temps, la Province d'Afrique centrale était dirigée par le père Joseph Peerlinck. Il jugeait qu'il fallait un canoniste pour résoudre les problèmes qu'il y avait ou pouvait y avoir avec les évêques⁸. Ainsi en septembre 1963, il me fallut renoncer aux études de philologie classique et d'histoire ancienne pour entamer le droit canonique à Rome au PAS (*Pontificio Ateneo Salesiano*) devenu ensuite UPS (*Università Pontificia Salesiana*). Le mémoire et la thèse traitaient du droit ecclésiastique dans les anciens Pays-Bas espagnols du 16^e – 17^e siècle, après le Concile de Trente. Pour cette thèse j'ai consulté plusieurs fonds d'archives: celles du Vatican, de l'archevêché de Malines, de la ville de Malines également⁹.

Voici ma première préparation au travail de recherche sur la culture africaine.

Départ pour le Katanga et recherche d'archives

En novembre 1966, ayant défendu la thèse, je pus partir au Katanga, à Elisabethville, pour y être secrétaire provincial, et vicaire provincial quelques mois plus tard. C'était à quelques semaines de la nationalisation de l'UMHK (Union Minière du Haut-Katanga). Mobutu avait déjà bien installé son pouvoir et le faisait sentir. Arrivé à Lubumbashi, je cherchais à étudier la question du mariage africain. Ce fut en liaison avec le mariage canonique, principal domaine dans le travail du canoniste. Mais la documentation imprimée à cette époque était fort pauvre et hétérogène et ne permettait pas de produire quelque chose de bien consistant et original. J'ai donc suspendu cette recherche et je me suis mis à assurer la publication de l'extrait de la thèse requis pour le doctorat. En 1968, ces extraits en étaient devenus plusieurs, publiés dans différentes publications belges

⁷ Léon VERBEEK, *L'Homicide au Ruanda précolonial. Avec une esquisse de la morale et du droit pénal ruandais*. Esercitazione in sacra teologia, option morale. Turin, Pontificio Ateneo Salesiano Torino, non édité 1961, 69 p. + 36 p. annexes.

Pour la carrière de Mme Olga Boone, voir Anonyme, *Musée royal de l'Afrique Centrale. Centre de documentation en Sciences Humaines Afrique au Sud du Sahara. Histoire du Centre*, in <http://societies.africamuseum.be/fr/histo>

⁸ Le P. Joseph Peerlinck né à Erondegem le 19 avril 1913 et décédé à Vilvoorde le 6 février 1996, a résidé au Congo de 1946 à 1991, cf ANONYME, *Pater Peerlinck vertelt weer. 2*, in "Een van hart", 17 (mars 1991) 2; ANONYME, *Pater Peerlinck vertelt weer. 3. ibid.*, 18 (juin 1992) 18-19; ANONYME, *In memoriam: Pater Jozef Peerlink, ibid.*, 9 (novembre 1992) 2-6; Joseph PEERLINCK, *Een rode draad in mijn leven*. Don Bosco – Spectrum Getuigenissen n° 1. Sint-Pieters-Woluwe, Don Bosco Centrale 1993, 91 p.; Marcel VERHULST, *Le Père Joseph Peerlinck (1913-1996)*, in "Don Bosco R.D. Bulletin salésien de l'AFC" 78 (2008) 14-15. Il fut provincial de 1959 à 1966.

⁹ Léon VERBEEK, *François Zypaeus (1580-1650) et l'autorité ecclésiastique. Contribution à l'histoire de la canonistique post-tridentine en Belgique*. Thesis ad lauream. Pontificium Athe-naeum Salesianum Facultas Iuris Canonici. Rome, non édité 1966, LIII+172+322+III p.

et hollandaises¹⁰. Bien que sollicité par un des éditeurs en vue de continuer l'étude du droit ancien belge, j'ai jugé devoir y renoncer étant donné qu'à partir du Congo je n'en voyais pas la possibilité à cette époque.

1. Les archives salésiennes

A cette époque, les structures de la Province d'Afrique Centrale n'étaient pas encore très diversifiées et, comme secrétaire et vicaire provincial, il me restait suffisamment de temps pour m'occuper des archives du provincialat, de les classer et de les compléter. Il s'agissait principalement de dossiers contenant des manuscrits en rapport avec les confrères et les œuvres et aussi des publications salésiennes. Les archives du provincialat salésien à Lubumbashi constituent le fonds le plus important pour l'histoire salésienne du Congo. Depuis le début, en 1911, entre le délégué du provincial, résidant à Elisabethville (ancien nom de l'actuel Lubumbashi) et le provincial il y eut un échange épistolaire presque hebdomadaire (sauf pour la période de 1940-1945). Mgr Sak, le premier supérieur, ne conservait pas de double de sa correspondance ordinaire, mais les originaux furent conservés chez le provincial en Belgique et transférés au Congo en 1959 lors de la séparation des provinces¹¹. En plus, on y trouve les chroniques et archives des maisons qui furent fermées au cours des années et, de même, une abondante documentation concernant les confrères qui ont œuvré dans la Province, concernant les biens fonciers des maisons, la correspondance avec les autorités civiles et ecclésiastiques. De la riche photothèque nous parlerons plus loin.

Un riche dépôt de revues salésiennes a été également conservé dans ces archives, mais vu le caractère assez disparate de ce genre de publications, étant souvent l'œuvre d'amateurs, il n'a pas été possible de compléter entièrement les collections.

Lors de mes visites des œuvres salésiennes, au cours des années, je cherchais à compléter les années de revues et d'autres publications salésiennes qui pouvaient s'y trouver dans les bibliothèques et à obtenir qu'on les cède aux archives pro-

¹⁰ L. VERBEEK, *François Zypaeus 1580-1650*, in "Tijdschrift voor rechtsgeschiedenis - Revue d'histoire du droit". Groningen-Haarlem, 36 (1968) 267-311; ID., *François Zypaeus, 1580-1650 juriste belge. Excerptum e dissertatione ad lauream P.A.S. Theses n. 79*. Groningen, Wolters-Noordhoff 1968; ID., *Zypaeus (Zype) Franciscus*, in "Nationaal biografisch woordenboek", III, Bruxelles, 1968, pp. 989-996; ID., *Franciscus Zypaeus (1580-1650) en het kerkelijk gezag*, in "Bijdragen tot de geschiedenis inzonderheid van het Oud Hertogdom Brabant", Anvers, (1969) 91-135; ID., *Franciscus Zypaeus, Bibliographie mise au point par Marie-Thérèse Lenger*, in "Archives et bibliothèques de Belgique", 47/3-4 (1976) 545-60.

¹¹ Mgr Joseph Sak né à Hechtel le 16 janvier 1875 et décédé à Elisabethville le 15 mars 1946; ordonné prêtre le 23 septembre 1899; nommé préfet apostolique du Luapula Supérieur le 14 juillet 1924; nommé évêque titulaire de Scilium le 14 novembre 1939; ordonné évêque titulaire de Scilium le 17 avril 1940. Il résida au Congo depuis 1911 jusqu'à sa mort en 1946, cf www.catholic-hierarchy.org/; M. VERHULST, *Vie et œuvre...*, pp. 41-75.

vinciales au cas où elles y manquaient. On s'efforça de trouver les écrits des confrères salésiens publiés comme monographies ou éparpillés dans les revues et publications disparates, telles que des écrits publiés pour des jubilés, des anniversaires, des décès, etc. Les articles figurant dans ces revues et qui avaient un intérêt historique pour l'œuvre salésienne, ont été catalogués dans notre *Les Salésiens de l'Afrique Centrale. Bibliographie des salésiens de l'Afrique Centrale* (1982, 1998). C'est un instrument de travail fort utile pour les chercheurs qui désirent étudier l'histoire des salésiens au Congo, au Rwanda et au Burundi.

En plus des archives de la Province, il existe des archives dans les différentes communautés. Il s'agit des chroniques qui mentionnent, au jour le jour, les événements qui ont marqué la vie de la communauté et de l'œuvre. Leur valeur est très inégale pour une même communauté à travers les années et il faut du discernement pour en évaluer l'intérêt. Il y a aussi le cahier des visites canoniques dans lequel le provincial, lors de la visite canonique annuelle, note les remarques qui lui semblent nécessaires en vue d'encourager ou de redresser l'œuvre et les confrères. Eventuellement on conserve aussi des albums de photos, des coupures de journaux, des registres de la paroisse, de l'enseignement, d'autres genres d'œuvres. Normalement on garde aussi les documents de la comptabilité, au moins pendant un certain nombre d'années. Pour les maisons salésiennes qui ont été supprimées, la documentation concernant la communauté et les confrères est gardée normalement aux archives provinciales.

Comme à l'arrivée à Lubumbashi, je ne connaissais rien de l'œuvre salésienne au Congo, je sentais le besoin d'en étudier le passé. Suite au Chapitre général de 1965, la Province devait entreprendre le *ridimensionamento* ou restructuration des œuvres¹². Je me suis mis donc à lire la documentation salésienne manuscrite et imprimée qui était disponible. Au fur et à mesure des lectures, les données d'intérêt historique furent notées sur des fiches et progressivement je parvins à dresser les aperçus historiques des différentes œuvres de la Province. C'était aussi pour aider le provincial dans sa connaissance de ces œuvres, pour lui permettre d'en avoir une perspective historique quand il s'agirait de les réorienter, ce que le chapitre général de 1965 avait demandé.

Pour les nombreux points de cette histoire pour lesquels les archives et la littérature ne donnaient pas de réponse, il y eut en 1966 encore moyen de questionner les missionnaires de la première génération ainsi que d'autres témoins. On les trouve énumérés à la fin de notre ouvrage *Ombres et clairières* (pp. 393-396). Parmi les salésiens il s'agissait surtout du père René-Marie Picron, arrivé au Congo en 1933, et d'autres missionnaires comme le père Pold arrivé en 1919 et Monsieur Julien Tielens, arrivé en 1925, les pères Marcel Antoine et Henri Kuppens arrivés en 1929. Le provincial de ce moment, le père Frans van Asperdt, favorisait aussi le contact direct en rendant possible la visite des œuvres

¹² Pour le *ridimensionamento* ou nouvelle planification des œuvres salésiennes en général, voir Direction générales Œuvres Don Bosco, *Actes du 19^e Chapitre général. Rome 8 avril - 10 juin 1965*. Edition hors commerce 1966, pp. 51-53, 117-120.

de la Province¹³. Le questionnement des missionnaires se faisait soit de vive voix, soit par correspondance. On ne faisait pas encore usage de l'enregistreur. Il s'agissait surtout de préciser des questions restées sans réponse dans les textes manuscrits et imprimés. Ma tâche de responsable auprès des scholastiques de la Province, de 1969 à 1972, ralentit cette recherche pendant un certain temps.

2. Les archives civiles et ecclésiastiques

En 1972, un évènement particulier permit d'élargir cette recherche limitée jusque là aux sources et aux réalités spécifiquement salésiennes. Ce fut une rencontre avec Bruce Fetter, actuellement professeur de démographie à l'université de Madison/Wisconsin. A ce moment-là il était professeur visiteur au département d'histoire à Lubumbashi. Ce chercheur américain travaillait alors à une thèse consacrée à l'histoire de Lubumbashi. Au cours de la consultation des archives du provincialat salésien, il m'avait invité à participer au séminaire post-licence qui se tenait chaque vendredi matin au département d'histoire africaine, au sein de l'UNAZA (Université Nationale du Zaïre)¹⁴. Jusqu'en 1976, j'ai participé régulièrement à ce séminaire où les professeurs et les assistants venaient exposer à tour de rôle l'avancement de leurs recherches. C'étaient les débuts de ce département à Lubumbashi et le moment où les jeunes chefs de travaux et professeurs congolais se préparaient à prendre la relève: Ndaywel à Nziem, Sikitele Gize, Diamondja Luhaka, Mumbanza mwa Bawele, N'Dua Solol, Tshibangu Kabet, Kayamba Badje et d'autres¹⁵. On y invitait aussi des professeurs visiteurs étran-

¹³ René-Marie Picron né à Bruxelles le 21 juillet 1906 et décédé à Butare le 25 janvier 1991, il résida au Congo, avec des intervalles d'absences, de 1933 à 1972; au Rwanda de 1976 jusqu'à sa mort en 1991; il fut provincial de 1952 à 1959; cf Wilfried POIGNIE, *Père René-Marie Picron. Quelques souvenirs du temps de Butare de 1976 à 1984*. Lubumbashi, s.e. 1991, (extrait de Wilfried POIGNIE, *Étincelles de fraternité*. Lubumbashi, s.e. 1996, pp. 81-95).

Léopold Van den Dijck né à Leopoldsburg le 22 octobre 1894 et décédé à Lubumbashi le 16 mai 1973, résida au Congo de 1919 jusqu'à sa mort en 1973.

Julien Tielens né à Liège le 01 janvier 1903 et décédé à Lubumbashi le 27 avril 1974, résida au Congo de 1925 jusqu'à sa mort en 1974.

Marcel Antoine né à Bonnerue le 14 mai 1905 et décédé à Lubumbashi le 12 janvier 1988, résida au Congo de 1929 jusqu'à sa mort en 1988. Il porta le titre de Monseigneur à cause de la fonction de vicaire général qu'il exerça longtemps.

Henri Kuppens né à Hasselt le 19 octobre 1909 et décédé à Lubumbashi le 19 décembre 1992, résida au Congo de 1929 jusqu'à sa mort en 1992, avec une absence de 1933 à 1937.

Frans van Asperdt né à Eindhoven le 19 mars 1923 et décédé à Bonheiden le 24 août 1988, résida au Congo de 1951 à 1983. Il fut provincial de 1966 à 1972.

¹⁴ Bruce S. FETTER, *The Creation of Elisabethville 1910-1940*. Stanford, Hoover Institution Press – Stanford University 1976, XX-211 p.

¹⁵ A part Tshibangu Kabet, ils sont actuellement tous engagés dans l'enseignement et la recherche de l'histoire africaine en RDC ou ailleurs.

gers à présenter un communiqué lors de leur passage au sein de la faculté. Il y eut ainsi des conférenciers comme Théophile Obenga, Benoît Verhaegen, Pierre de Maret, Alexis Kagame, Frans Bontinck et d'autres¹⁶. Dans ce contexte, j'ai eu quelques occasions de participer à des jurys de thèse, d'écrire des recensions de livres et d'assurer un cours d'histoire ancienne en 1978. Il y eut donc là moyen de s'ouvrir à l'histoire civile du Congo et de l'Afrique dans son ensemble. Au sein du département, je me suis surtout lié avec les professeurs Jean-Luc Vellut, actuellement émérite de l'Université catholique de Louvain, et Bogumil Jewsiewicki, actuellement professeur émérite de l'Université Laval au Canada¹⁷.

Pendant ces années-là, avec la formation acquise au sein du séminaire d'histoire, j'ai commencé à visiter les fonds d'archives civiles et ecclésiastiques. La nomenclature de ces archives se trouve dans *Ombres et clairières*¹⁸. Accompagnant les professeurs Vellut et Jewsiewicki à Sakania, entre 1972-76, j'ai pu y

¹⁶ Théophile Mwené Nzalé Obenga né à Mbaya (République du Congo) le 2 février 1936, figure controversée dans le domaine des études de la culture négro-africaine, cf <http://fr.wikipedia.org/> 7 novembre 2011.

Benoît Verhaegen né en 1929 et décédé le 14 octobre 2009, professeur successivement aux universités de Lovanium et de Kisangani de 1958 à 1987; historien et politologue belge; il s'est consacré à la méthode de l'histoire immédiate pour l'histoire du Congo. Voir Benoît VERHAEGEN - Jean TSHONDA OMASOMBO, *Hommage à Benoît Verhaegen*. Paris, Karthala 1993; Jean TSHONDA OMASOMBO, *Le Zaïre à l'épreuve de l'histoire immédiate: Hommage à Benoît Verhaegen*. Paris, Karthala 2009.

Pierre de Maret né à Uccle (Bruxelles) le 5 février 1950, professeur d'archéologie et d'anthropologie sociale à l'Université Libre de Bruxelles, cf www.ulb.ac.be

Alexis Kagame, né à Kiyanza (Remera-Rwanda) le 15 mai 1912 et décédé à Nairobi le 6 décembre 1981, fut prêtre du diocèse de Kabgayi, a publié des livres d'histoire, d'ethnologie et de philosophie africaines, cf Honoré VINCK, *Alexis Kagame et Aequatoria. Contribution à la biographie d'Alexis Kagame (1912-1981)*, in "Annales Aequatoria" 16 (1995) 467-586.

Bontinck Frans né à Schellebelle le 16 août 1920 et décédé à Halle le 20 avril 2005, cf Pamphile MABIALA MANTUBA-NGOMA (dir.), *La Nouvelle Histoire du Congo. Mélanges eur-africains offerts à Frans Bontinck, c.i.c.m.*, in "Cahiers africains" n° 65-67. Tervuren-Paris: MRAC-L'Harmattan 2004, 472 p.; W. de DOORSELAER et A. LOOMAN (éd.), *De langzame haast van Pater Bontinck. Een historicus op missie in het hart van Afrika*. Schellebelle, Arte Libro 2005.

¹⁷ Bogumil Jewsiewicki Koss est né à Vilnius en 1942. Il fut professeur au Congo, entre autres à l'université de Lubumbashi, de 1968 à 1976. Depuis il est professeur à l'université de Laval au Canada. Pour le *curriculum vitae* et la bibliographie de Bogumil Jewsiewicki Koss, cf http://www.unibuc.ro/uploads_ro/49040/1564/Laudatio_pentru_Bogumil_Koss.pdf

(<http://www.ceaf/ehess.fr/>;

Bogumil JEWSIEWICKI-KOSS, *Contributions à la recherche et à la diffusion de la recherche (1995-2003)*. 15.11.2911 <http://www.er.uquam.ca/>; *Bogumil Jewsiewicki. Full professor. Laval University, Québec, Canada*. http://www.fl.ulaval.ca/celat/Bogumil_Koss.Histoire. <http://www.fl.ulaval.ca/hst/Profs/Bkoss/Bkoss.htm>; *Bogumil Koss Jewsiewicki. Contributions à la recherche*. <http://www.celat.ulaval.ca/histoire.memoire/>

¹⁸ L. VERBEEK, *Ombres...*, pp. 396-403.

travailler dans les Archives de la zone. Dans un local étaient conservées les archives de la colonisation comme on les y avait déposées en 1960 à l'indépendance. J'y ai consulté surtout les Registres de l'AIMO (Affaires indigènes et main d'œuvre). C'étaient les rapports des administrateurs sur leurs visites au Territoire. On y trouvait leur façon d'apprécier l'œuvre missionnaire catholique et protestante, en rapport avec l'enseignement, les conflits éventuels et la population en général. En 1995 je visitai les Archives de la Zone de Kasenga où le chef de Zone m'accueillit très gentiment. Mais ces archives, pour la période coloniale, étaient beaucoup moins abondantes que celles de Sakania.

Ce sont encore ces deux professeurs qui m'ont fait connaître à Lubumbashi les Archives Politiques situées avenue N'Djamena. Ces archives conservaient les dossiers concernant les chefferies et les affaires indigènes, comme on disait à l'époque. Ces archives ouvertes aux universitaires ont été progressivement pillées et n'existent plus.

Les Affaires économiques et financières (avenue Mama Yemo), contenaient aussi des dossiers fort importants pour la vie économique des missions: par exemple sur la production de la chaux à la mission de Sakania. J'y ai trouvé aussi un dossier intéressant l'histoire de la léproserie de Ngaie¹⁹. Ces archives furent détruites par après par les services secrets de Mobutu. On croyait, semble-t-il, qu'elles contenaient des données favorisant la sécession katangaise. Un jour, un employé me présenta la possibilité d'"emprunter" moyennant paiement des dossiers que je voudrais consulter à domicile. Mais comme ce n'était pas dans les normes de l'institution je n'ai pas accepté son offre et j'ai laissé passer l'occasion de sauver des dossiers fort utiles, ce que je regrette encore.

Les Archives de la division de l'enseignement (av. des Chutes) furent exploitées par un universitaire qui a rédigé un mémoire sur l'Ecole Professionnelle de la Kafubu. A la fin de sa recherche, il est venu déposer chez moi, en mon absence, des dossiers appartenant à ce fonds et qu'il avait emportés. Le mot d'accompagnement de son cadeau mentionnait que ces dossiers seraient mieux conservés chez moi qu'au Service de l'enseignement.

Les Archives du Service des Titres Fonciers et du Cadastre (av. Mama Yemo) à Lubumbashi ont fourni aussi des éléments fort utiles à notre histoire. Pour chacune des propriétés des missions on y trouve un dossier complet des documents ayant trait à leur acquisition et à leur mise en valeur. Ce matériel correspond en bonne partie à ce qu'on trouve aux archives de l'Evêché de la Kafubu. Mais en plus, on y trouve aussi la copie des documents provenant du Service des affaires économiques et des finances ayant trait à ces propriétés et œuvres. A l'aide de ces archives aussi on peut se faire un tableau exact de la population étrangère des centres commerciaux comme Kasumbalesa, Tshinsenda, Mokambo, Sakania, Kabunda à l'époque coloniale.

¹⁹ Pour Sakania, cf L. VERBEEK, *Ombres...*, pp. 175-179, 368; pour Ngaye, *ibid.*, pp. 182, 301-306.

En 1976, j'ai eu l'occasion de travailler longuement aux Archives de l'ancien Ministère des colonies à Bruxelles. Ces archives permettaient de se faire une idée de la situation qui a régné au Sud du Katanga avant la Colonie, sous Léopold II. Et les renseignements y étaient abondants aussi pour le début de l'enseignement au Katanga. La limite d'accessibilité de 50 ans, qui ne s'applique pas au Congo, y était très stricte. Ces archives contenaient aussi les dossiers traitant de l'origine de l'œuvre salésienne à Lubumbashi: entre autres les démarches entreprises par le gouvernement avec les salésiens.

Les archives ethnographiques et historiques conservées au Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren aident à mieux connaître la situation qui a régné au Sud-Katanga à l'époque de Léopold II. De même, elles contiennent, entre autres, les copies des dossiers des chefferies du Katanga. Celles-ci remplacent désormais les originaux qui ont été pillés à Lubumbashi aux Archives Politiques.

En 1973, j'ai fouillé à fonds les Archives de l'Evêché de la Kafubu. Lorsque l'évêque de Sakania, Mgr Frans Lehaen, démissionna, ce fut Mgr Eugène Kabanga qui assura l'intérim comme administrateur apostolique. Mais il confia la gestion journalière à Mgr Marcel Antoine, salésien et vicaire général du Diocèse. Celui-ci m'a laissé la clef des archives pendant le temps qu'il me convenait pour dépouiller toutes celles dont disposait le Diocèse à ce moment et de faire des doubles pour les documents intéressant la Province salésienne. Comme Mgr Lehaen avait beaucoup d'ordre, tout y était bien classé et ordonné. Pour toutes les instances nationales et pontificales, on y trouvait des dossiers bien tenus au moins pour son épiscopat et pour celui de Mgr Vanheusden, son prédécesseur²⁰. L'évêché de la Kafubu hébergea aussi le bureau de l'enseignement richement pourvu de la documentation concernant l'enseignement diocésain, national et provincial.

Quant aux Archives de l'Archidiocèse de Lubumbashi, j'ai eu l'occasion de les fouiller en 1975. Le chancelier/secrétaire, le père Laurent van der Mensbrughe, avait arrêté ses activités pour cause de maladie et depuis quelque temps les

²⁰ Mgr Pierre Frans Lehaen, né à Neerpelt le 17 janvier 1908 et décédé à Bonheiden le 26 avril 1993, fut ordonné prêtre le 30 juillet 1933 et nommé vicaire apostolique de Sakania et évêque titulaire de Hyllarima le 12 février 1959. Il fut ordonné évêque titulaire de Hyllarima le 31 mai 1959 et il fut nommé évêque de Sakania le 10 novembre 1959. Il démissionna le 15 juin 1973, cf www.catholic-hierarchy.org/

Il résida au Congo de 1935 à 1973 avec un intervalle de six ans, de 1946 à 1952 durant lesquels il fut provincial de la province salésienne belge.

Mgr Eugène Kabanga Songa-Songa, né à Kyamitofwe le 19 août 1932 et mort à Lubumbashi le 27 janvier 2000 Il fut ordonné prêtre le 21 août 1961; nommé archevêque de Lubumbashi le 13 avril 1967; sacré évêque le 13 août 1967. Il démissionna le 25 mars 1998, cf www.catholic-hierarchy.org/; Christian Emmanuel KABAYO, *Monseigneur Eugène Kabanga, tel que nous l'avons connu*. Lubumbashi, Editions Ecka 2010.

Pour Marcel Antoine, voir la note 13. Pour Mgr Vanheusden, voir la note 2.

choses n'avaient pas été classées. Les archives anciennes avaient été bien mises en ordre à l'époque de Mgr Floribert Cornelis. L'archevêque me demanda de faire ce travail. C'était l'occasion aussi de récolter les renseignements qu'on pouvait y trouver concernant l'histoire des salésiens²¹.

Puis ce fut le tour des fonds d'archives en Europe.

Quant aux archives de l'Abbaye de Saint-André à Bruges, chez les bénédictins, en 1976, l'archiviste, le père Nicolas Huyghebaert, ouvrait largement les dossiers qui pouvaient faire connaître les relations qu'il y avait eu entre salésiens et bénédictins, entre autres les dossiers concernant Mgr de Hemptinne, premier vicaire apostolique de Lubumbashi. La première partie de mon livre *Ombres et clairières* est grandement redevable à ces archives²².

Pour les archives salésiennes de la direction générale à Rome, de celles de Woluwé-Saint-Pierre et de Liège, en Belgique, j'ai surtout recouru à des échanges par correspondance épistolaire au fur et à mesure que les questions se présentaient.

Quant aux archives privées, on a pu y trouver quelques sources intéressantes également. Ainsi, lors d'un congé en Belgique, en compagnie du père Jean-Pierre De Becker, ami de la famille, j'ai visité la famille Saels, parents de Mgr Sak, et nous y avons trouvé les originaux de lettres reçues par la famille ainsi qu'un nombre d'albums de photos. A ce moment, la famille tenait encore à cette documentation et il était prématuré apparemment de vouloir la copier. Plus tard, lorsque l'ancien de la famille mourut, la maman resta seule, mais nous n'avons plus réussi à l'acquérir et les lettres semblent s'être égarées. Mais entre-temps un jeune membre de la famille avait pris les albums de photos et les a cédés ensuite

²¹ Le Père Laurent van der Mensbrugge né à Sint-Niklaas le 18 mars 1902 et décédé le 30 mars 1991, o.s.b., est arrivé au Congo le 5 octobre 1959, cf ARCHEVÊCHÉ DE LUBUMBASHI, *Renseignements généraux. Archidiocèse de Lubumbashi*. Lubumbashi, Archevêché 1967, p. 99. Il fut chancelier de l'archidiocèse durant tout son séjour, cf *ibid.*, p. 24.

Mgr Floribert Cornelis né à Gent le 6 octobre 1910, moine bénédictin de l'abbaye de Saint-André Bruges; ordonné prêtre le 28 juillet 1935, nommé vicaire apostolique du Katanga et évêque titulaire de Tunes le 27 novembre 1958. Nommé archevêque de Lubumbashi le 10 novembre 1959, il démissionna le 13 avril 1967 et devint évêque titulaire de Capra, pour devenir ensuite missionnaire au Brésil. Il y fut nommé archevêque de Alagoinhas (Baia, Brésil) le 13 novembre 1974. Il se retira le 24 mai 1986 et mourut le 20 décembre 2001, cf www.catholic-hierarchy.org.

Nicolas N. Huyghebaert, né à Kortrijk le 22 décembre 1912 et décédé à Brugge le 20 novembre 1982, o.s.b. de l'abbaye de Saint André Bruges; voir Anselm HOSTE, *In memoriam Nicolas N. S.I., s.e.* 1983.

²² ANONYME, *Huyghebaert Nicolas-N., O.S.B.*, in "Handelingen van het Genootschap voor Geschiedenis te Brugge", pp. 135-137; Nicolas N. HUYGHEBAERT - Edouard MASSAUX, *Album amicorum Nicolas-N. Huyghebaert O.S.B.*. 2 voll. S'Gravenhage, Nijhoff, 1982-1983, 288 p. + 378 p. (Vol. 25-26 de *Sacris Erudiri*); Sint-Pietersabdij, *In memoriam Nicolas-N. Huyghebaert O.S.B.* Steenbrugge 1983, 45 p.

au père Staf Leuckx, qu'il connaissait, et ce dernier les a confiés ensuite aux archives de la Province²³.

Des rapports ont pu se créer aussi avec la famille de Mgr Vanheusden dont le neveu, Jan, fils du frère cadet de Mgr Vanheusden, et son épouse Lea Roelens, licenciée en histoire, gardent la correspondance reçue par la famille de la part de Monseigneur leur oncle et en comprennent toute l'importance. Ils ont permis de photocopier cette correspondance qui va de 1922 à 1958 et qui offre souvent une autre vision que celle qu'on trouve dans les articles de revues²⁴.

En rapport avec cette correspondance, j'ai conçu le projet de la publier ensemble avec les autres écrits de Mgr Vanheusden qu'on trouve dans les revues et dans les archives. Pour rendre cette littérature compréhensible aux lecteurs d'aujourd'hui il a fallu un sérieux travail de commentaire et de critique. C'est le projet qui devrait se réaliser dans un délai rapproché.

3. La recherche de la tradition orale historique

A partir du contact avec le département d'histoire de l'UNAZA, la recherche en histoire salésienne s'est étendue à l'histoire de la société dans laquelle oeuvraient les salésiens. A ce moment, le département d'histoire s'intéressait surtout à l'histoire sociale et surtout à l'enseignement, aux mouvements religieux ainsi qu'à la réalité économique et administrative. Nous avons suivi cette optique et nous avons commencé à élargir notre recherche: les missions catholiques en général, les mouvements religieux comme le Kitawala et d'autres, la religion traditionnelle, l'enseignement, l'occupation administrative et économique du territoire, l'histoire pré-coloniale, l'établissement des différents groupes de la population, la création et l'évolution des chefferies, l'identification des clans, des esprits et des cultes traditionnels etc. Nous avons surtout fait attention à la présence et à l'influence de situations antérieures à l'arrivée des salésiens: c'est-à-dire des Bayeke, entre 1850-1890, des Arabisés de Chiwala entre 1895-1898, du Butwa et de la colonisation jusqu'en 1914²⁵. En

²³ Jean-Pierre De Becker, né à Charleroi le 21 septembre 1947, profès le 13 septembre 1975, prêtre le 6 septembre 1980. Il réside au Congo depuis 1973.

Staf Leuckx né à Schepdaal le 21 juillet 1931, profès le 2 septembre 1953, devint prêtre le 6 mai 1962. Il réside au Rwanda de 1963 à 1965, et au Congo depuis 1965.

²⁴ Jan Vanheusden né à Hamont le 22 juillet 1929, est licencié en langues classiques. Il résida à Kambikila de 1953 à 1955. Lea Roelens, née en 1937 à Izeghem, est licenciée en histoire ancienne. Elle a réalisé une généalogie de la famille Vanheusden, cf Lea ROELEN, *Stamboom en familiegeschiedenis van de nazaten van Jacobus Vanheusden en Beatrix Slechten*. Genk, s.e. 2008, 140 p.+ tables généalogiques, (édition privée).

²⁵ Toute cette thématique se rencontre dans Léon VERBEEK, *Mythe et culte de Kipimpi (Rep. du Zaïre)*. Bandundu, CEEBA 1982, 237 p.; ID., *Mouvements religieux dans la région de Sakania (1925-1931). Documents inédits*. in "Enquêtes et documents d'histoire africaine", n° 5. Louvain-la-Neuve, Centre d'histoire de l'Afrique 1983, XIV-170 p.; ID., *Filiation et usurpation. Histoire socio-politique de la région entre Luapula et Copperbelt*. Tervuren,

1972, l'histoire de la région qui nous intéressait n'avait encore été que très peu étudiée.

Comme dans tous ces domaines il n'y avait donc presque pas de publications, nous avons dû recourir à la tradition orale et à la méthode de la recherche orale. Pour le Congo cette méthode et ces sources avaient été déjà solidement étudiées, e.a. par Jan Vansina qui avait du reste provoqué un courant très suivi au Congo. Cet historien, dans son livre *La tradition orale* a mis en lumière les différents genres littéraires et leur contribution respective par rapport à l'historiographie africaine²⁶.

La Botte de Sakania fut le terrain de recherche entre 1973-1980. C'est la région qui s'étend à l'Est et au Sud de Lubumbashi et qui a constitué le domaine d'action du Diocèse de Sakania. En 1973, le mandat de vicaire provincial qu'on m'avait confié en 1967, prit fin. Ma demande de ne plus être retenu pour une telle charge administrative fut acceptée. La nouvelle destination fut Kansebula, pour y renforcer la communauté et pour enseigner le latin à l'Institut Ima-Kafubu et le droit canonique au grand séminaire de Lubumbashi, où je l'enseignais depuis 1968. Une fois les cours préparés, j'eus le temps de m'occuper d'autres choses. Kansebula se trouvant dans une zone rurale et coutumière, j'étais intrigué par le mystère de tous ces villages et de leur population visités par les salésiens au cours de leur action missionnaire. Avec les grands élèves de l'Institut Ima-Kafubu, des universitaires et des enseignants j'ai fait parcourir la vallée de la Kafubu et visiter les chefs de village et les connaisseurs des traditions. Ainsi, peu à peu, les thèmes de la recherche et la méthode se précisaient. On arriva jusqu'à Sambwa, Kasumbalesa, Dilanda, Kinama; par la suite dans la région de Mokambo, sur les axes Mokambo-Mwenda et Sakania-Kipusha-Kakyelo.

Quand, en 1973-1974, les enquêtes portant sur les traditions orales ont commencé à la Kafubu, les questionnaires proposés aux enquêteurs comprenaient d'habitude différentes séries de questions que les chercheurs devaient utiliser ensuite selon les informations que les gens qu'on questionnait étaient censés posséder. Lors d'une visite dans un village, les enquêteurs devaient ainsi profiter au maximum des connaisseurs qu'ils y rencontraient, en interrogeant chacun selon les connaissances qu'il avait. En s'éloignant de la Kafubu on variait les enquêteurs en choisissant autant que possible des personnes connues dans le milieu. C'étaient d'habitude de grands élèves ou des enseignants qui voulaient bien collaborer. Il y eut ainsi une variété d'enquêteurs: ils sont mentionnés soit dans *Ombres et clairières*, soit dans *Filiation et usurpation*²⁷.

MRAC 1987, XXIV- 426 + 12 p.; ID., *Le monde des esprits au sud-est du Shaba et au nord de la Zambie. Recueil de textes oraux précédés d'une introduction*. Roma, LAS 1990, 305 p.

²⁶ Jan VANSINA, *De la tradition orale: essai de méthode historique*. Annales. Série in-8°, Sciences humaines, n° 36. Tervuren, MRAC 1961; ID., *Oral Tradition. A Study in Historical Methodology*. London, Routledge & Kegan Paul 1965.

²⁷ L. VERBEEK, *Ombres...*, pp. 393-395; ID., *Filiation et usurpation...*, pp. 369-398.

Avant de lancer un enquêteur on étudiait ensemble les questionnaires avec lui et aussi la méthode à suivre lors de l'enquête. Surtout il fallait que les enquêteurs sachent mettre à l'aise ceux qu'ils questionnaient, les laisser parler, même s'ils traitaient de choses qui n'étaient pas tout à fait prévues dans le questionnaire. On a découvert ainsi des informations insoupçonnées. Les enquêteurs devaient enregistrer autant que possible sur bande magnétique.

Pour se risquer à l'étude de l'histoire de cette région il fallait un peu d'audace. En effet, dans les rapports des administrateurs de l'époque coloniale, il était noté régulièrement que la population ne gardait pas de traditions historiques. Souvent les rapports historiques de l'administration étaient sommaires et copiés d'un administrateur à l'autre. Nous ne nous sommes pas laissé tromper par ce genre de discours. Nous avons tâté le terrain et tout doucement les renseignements vinrent à la lumière. La situation était en ce moment particulièrement favorable pour ce genre de recherches. Mobutu, nous sommes en 1973, venait de lancer la politique du recours à l'authenticité. Auprès de la population il fallait naturellement expliquer la raison d'être de ces enquêtes. Les enquêteurs montraient donc que cette recherche se faisait dans le cadre du cours d'histoire locale et de civisme et correspondait au souci d'authenticité. Et les gens ont accepté assez facilement de collaborer et bientôt il n'y eut plus de problème. Pour nous aider dans nos rapports avec les autorités administratives, le Musée de Lubumbashi nous procurait une attestation de recherche. Avec ce document délivré par les directeurs du Musée, d'abord Guy de Plaen, ensuite le professeur Donatien Muya, il y eut moyen de contenter les autorités qu'on rencontrait sur son chemin²⁸.

Au fur et à mesure de l'avancement des recherches, les informations contenues dans la tradition orale et dans la documentation écrite furent notées sur des fiches et classées par thèmes. Tout doucement on parvint ainsi à compléter la documentation intéressant les différents secteurs de la recherche. Nous étions d'avis que la connaissance approfondie de la société civile était indispensable pour nous permettre de nous faire une idée quelque peu nuancée de l'histoire des missions salésiennes. C'est ainsi que nous avons commencé, au fur et à mesure que la documentation s'accumulait, à rédiger des chapitres abordant différents épisodes et secteurs de cette histoire.

²⁸ Guy de Plaen né à Etterbeek (Bruxelles) le 2 mars 1942, enseigna l'anthropologie à l'université de Lovanium (Kinshasa) de 1969 jusqu'au transfert de la faculté à Lubumbashi en 1971, où il devint bientôt directeur du Musée national et le resta jusqu'en 1990. Depuis lors il est actif dans des activités culturelles en Belgique, cf *Enquête enregistrée de Guy de Plaen à Sohier (Wellin)*, par Cabala Kaleba Sylvestre, (Archives LV boîte Cabala Belgique).

Le Professeur Donatien Muya est professeur à l'UNILU et directeur du Musée national de Lubumbashi.

Pour le Musée national de Lubumbashi, voir ANONYME, *Institut des Musées Nationaux du Zaïre. Musée de Lubumbashi. Guide 1980*. S.l., s.d., 20 p.

On parvint ainsi à rédiger des synthèses partielles. En 1976 on termina une version de l'histoire des origines du Diocèse de Sakania, entre autres celle du conflit qui avait marqué les relations entre les deux ordinaires ecclésiastiques, Mgr de Hemptinne et Mgr Sak. Le professeur Vellut insista pour qu'on publie cette histoire. Lors d'une rencontre hebdomadaire du séminaire d'histoire, j'eus l'occasion de la présenter devant l'équipe des enseignants. En 1978, à l'occasion d'un passage du professeur feu Benoît Verhaegen au département d'histoire, comme il était spécialiste en l'histoire actuelle du Congo, je lui avais présenté le texte. Il allait le lire et éventuellement le proposer pour qu'on le publie à l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, à Bruxelles. Ce qu'il fit effectivement. Le texte y fut accepté pour publication²⁹. En un premier temps, le provincial Henri Reumers avait formulé des réticences: il trouvait que le texte mettait en une mauvaise lumière les protagonistes de cette histoire: Mgr Sak et Mgr de Hemptinne. Etant informé que le texte n'était pas destiné au grand public mais à des spécialistes en histoire africaine, il comprit et me laissa présenter le texte. Ensuite au cours de la procédure de publication, un des trois lecteurs désignés pour donner leur avis, grand dévot de Mgr de Hemptinne, trouva que le texte risquait de jeter une mauvaise lumière sur des figures d'Eglise et approcha le père Rombaut Steenberghe, supérieur délégué des bénédictins au Katanga, qui à son tour s'adressa au provincial salésien du moment, le père Albert Sabbe³⁰. Ce dernier me demanda de suspendre la publication. Ce n'était pas très important car, en ce moment, étant donné la crise économique, l'Académie n'avait quand même pas les fonds nécessaires pour continuer ses publications.

²⁹ Cf note 16.

³⁰ Mgr Jean-Félix de Hemptinne, né à Gand le 13 décembre 1876 et décédé à Elisabethville le 6 février 1958, profès bénédictin le 21 mars 1897, ordonné prêtre le 2 août 1901, nommé préfet apostolique du Katanga le 6 août 1910 ; nommé évêque titulaire de Milevu et vicaire apostolique du Katanga, le 25 mars 1932, sacré évêque le 24 juillet 1932, cf www.catholic-hierarchy.org

P. Henri Reumers, né à Grote-Brogel le 28 octobre 1917 et décédé à Boortmeerbeek le 17 novembre 1994, fut profès en 1938, prêtre le 2 février 1947. Il résida au Congo de 1947 à 1993. Il fut provincial de la province d'Afrique Centrale de 1972 à 1978, cf M. VERHULST, *L'évolution de la Province d'Afrique Centrale...*, pp. 295-300.

P. Rombaut Steenberghe, né à Hautain-L'Evêque le 20 mai 1910 et décédé le 25 mai 1988, o.s.b., arrivé au Congo le 1 août 1945, cf ARCHEVÊCHÉ DE LUBUMBASHI, *Renseignements généraux. Achidiocèse de Lubumbashi*, Archevêché 1967 p. 97. Il fut directeur du collège Saint Boniface de 1948 à 1959 (*ibid.*, p. 77); il séjourna comme supérieur à Kansenya en 1959 (*ibid.*, p. 61); fut directeur du petit séminaire St. François de Sales à la Mwera, de 1963 à 1964 (*ibid.*, p. 26).

P. Sabbe Albert, né à Zwevegem le 19 février 1933, profès le 25 août 1956; prêtre le 12 février 1965. I réside au Congo de 1958 à 2010. Il fut provincial de 1978 à 1984. Cf M. VERHULST, *L'évolution de la province d'Afrique Centrale...*, pp. 300-314.

Cette histoire montre comment l'histoire ecclésiastique avait la tendance à être hagiographique, cf P. WYNANTS, *Pour écrire l'histoire d'un établissement d'enseignement congréganiste...*, p. 20.

Après l'arrêt de cette étude sur les origines du Diocèse de Sakania, j'ai continué à mettre au point l'histoire du Diocèse de Sakania dans son ensemble. Les circonstances s'y prêtaient bien en 1980. Les supérieurs m'avaient demandé d'aller enseigner le droit canonique, la moitié de l'année à Rome et l'autre moitié, enseigner le latin à la Kafubu et le droit canonique au grand séminaire de Lubumbashi. Le séjour à Rome fut très propice à la mise au point de l'histoire du Diocèse de Sakania. On y trouvait, surtout à la bibliothèque de l'*Urbaniana* et aux Archives des pères Blancs, la littérature nécessaire pour compléter la bibliographie salésienne et pour situer l'histoire salésienne dans le contexte de celle de l'Eglise dans son ensemble, spécialement dans le contexte de l'Eglise du Congo. Je parvins à terminer cette histoire et j'ai pu la joindre au texte qui avait été suspendu, et qui, quoique non encore publié, avait reçu déjà une présentation de la part d'un éminent membre de l'Académie des sciences d'Outre-Mer et témoin de la vie de Lubumbashi, c'est-à-dire Jean Sohier³¹. Je l'ai présenté alors au père Pietro Braido, responsable du Centre d'histoire salésienne à Rome. Après lecture, il en a accepté la publication sans problème et elle sortit en 1987, sous le titre de *Ombres et clairières*³². Le livre connut un accueil plutôt timide dans la Province, tandis que le père Joseph Masson, jésuite et éminent spécialiste en missiologie, professeur à la Grégorienne et pendant de longues années responsable des semaines de missiologie de Louvain, publia une recension très positive. Cela me tranquillisa. Le père Marcel Verhulst était depuis 1981 à Lubumbashi. Il s'était spécialisé dans l'histoire et la spiritualité salésiennes et allait l'enseigner au philosophat de Kansebula et au théologat salésien de Lubumbashi. Je lui ai laissé ma documentation et j'ai abandonné l'histoire salésienne momentanément, sauf la bibliographie que j'ai continué à suivre, pour en assurer une édition augmentée en 1998³³. En attendant l'aboutissement de *Ombres et*

³¹ Jean SOHIER, *A propos de 'Monseigneur de Hemptinne et les salésiens*, in "Bulletin des séances de l'Académie royale belge", 27/2 (1983) 125-137. Jean Sohier est né à Elisabethville le 4 juin 1921 et décédé à Embourg le 3 juin 2010. Il a parcouru une carrière scientifique, judiciaire et juridique très riche et variée, particulièrement au Congo. Le P. Honoré Vinck prépare la biographie et bibliographie de cet homme exceptionnel.

³² Le titre compare cette histoire à un paysage de la brousse katangaise aux arbres clair-semés créant des zones d'ombre et de lumière.

³³ Joseph Masson, recension dans "Nouvelle Revue Théologique", 112/1 (janvier-février 1990) 121.

Pour Joseph Masson s.j., né le 21 septembre 1908 à Liège, entré chez les Jésuites en 1925, ordonné prêtre en 1938. Il fut secrétaire permanent des Semaines de Missiologie de Louvain de 1946 à 1975; Maître de conférences, professeur (1959-1978), doyen (1963-1969) à la Faculté de missiologie à l'Université Pontificale Grégorienne à Rome, cf Félicien MWANAMA GALUMBULULA, *Le dynamisme missionnaire de l'Eglise locale dans la missiologie postconciliaire de J. Masson et A. Seumois: une contribution à l'éveil missionnaire*. Coll. Tesi gregoriana 1. Rome, Gregorian&Biblical BookShop 1996, p. 10; aussi Eddy LOUCHEZ, *André Seumois o.m.i. et Joseph Masson s.j., portraits croisés de deux missiologues belges de renom au concile Vatican II*, in Luc COURTOIS - Jean-Pierre DELVILLE - Françoise

clairières, un article sur le Kitawala et le mouvement anti-sorcier vit le jour en 1977³⁴.

Au moment où je devais me rendre à Rome, il était convenu que cette collaboration avec l'université salésienne devrait perdurer. C'est ainsi que j'ai essayé auparavant de terminer quelques autres travaux qui avaient été préparés au cours des années antérieures. Ainsi l'Institut d'histoire salésienne à Rome publia en 1982 une bibliographie de ce que les salésiens avaient écrit et ce qui avait été écrit à leur sujet³⁵. Cet ouvrage faisait un avec *Ombres et clairières*, livre qui allait suivre cinq ans plus tard.

En 1982 encore, parut *Mythe et culte de Kipimpi*. C'était feu le père Hermann Hohegger, missionnaire du Verbe Divin ou verbite, de Bandundu qui l'accueillit parmi les publications du CEEBA (Centre ethno-pastoral de Bandundu). Il s'agit de versions orales qui présentent le mythe de Kipimpi, un esprit vénéré anciennement par les Lamba et les Kaonde et qui explique l'histoire lamba³⁶.

En 1983, faisant suite à l'article de 1977, sortit le dossier contenant un ensemble de documents inédits et des témoignages oraux ayant trait à l'affaire de Mwana Lesa, un *witch finder* ou dépisteur de sorciers qui avait été le premier chef du Kitawala du Congo et qui avait exercé son activité en 1925 dans la région de Kipusha, peu avant qu'y fut fondée la mission de Sakania. La publication fut encore acceptée par le professeur Vellut dans la collection déjà mentionnée. Ce volume comprenait aussi, comme introduction, l'histoire économique et administrative de la Botte de Sakania jusqu'en 1914³⁷.

En 1980 fut prête aussi l'histoire de la Botte du Katanga. Elle comprenait l'histoire des chefferies et de leur évolution, surtout dans leur rapport avec les Bayeke, les Arabisés et la première administration coloniale. A cause de problèmes financiers au Musée Royal de l'Afrique Centrale de Tervuren, cet ouvrage

ROSART - Guy ZELIS (dir.), *Images et paysages mentaux des 19^e et 20^e siècles, de la Wallonie à l'Outre-Mer: hommage au professeur Jean Pirotte à l'occasion de son éméritat*. Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant 2007, pp. 397-414.

Verhulst Marcel, né à à Bellegem le 21 novembre 1945, profès le 8 septembre 1965 et prêtre le 27 avril 1974. Il réside au Congo depuis août 1981.

³⁴ L. VERBEEK, *Kitawala et détecteurs de sorciers dans la Botte de Sakania*, in "Enquêtes et documents d'histoire africaine" n° 2. Louvain-la-Neuve, 1977, pp. 86-107.

Jean-Luc Vellut, après son départ du Congo en 1976, devint professeur de la Faculté de philosophie, arts et lettres, à l'UCL. Il fut titulaire de la chaire d'histoire africaine. Ainsi assurait-il cette collection au sein du Centre d'Histoire de l'Afrique à Louvain-la-Neuve. Ce fut notre première publication en histoire de la Botte de Sakania.

³⁵ Cf note 3.

³⁶ L. VERBEEK, *Mythe et culte de Kipimpi (Rep. du Zaïre)*. Bandundu, CEEBA 1982, 237 p.

³⁷ ID., *Mouvements religieux dans la région de Sakania (1925-1931). Documents inédits*, in "Enquêtes et documents d'histoire africaine", n° 5. Louvain-la-Neuve, Centre d'histoire africaine 1983, XIV-170 p.

ge ne parut qu'en 1987. C'était Marcel d'Hertefelt, spécialiste de la culture rwandaise et responsable de la section d'anthropologie à Tervuren, qui s'en chargea et qui approuva le titre³⁸. Au cours des années, ce livre allait servir de guide lors de la désignation des chefs traditionnels.

Une présentation de tous les cultes et esprits rencontrés dans la Botte de Sankania fut publiée en 1990 à Rome, dans le cadre des publications de l'UPS (Università Pontificia Salesiana), grâce à l'intérêt du père Ugo Casalegno³⁹. L'étude des cultes avait été un souci constant jusqu'alors et allait l'être encore après. C'est ainsi que dans presque tous les ouvrages qui furent publiés dans la suite, un paragraphe fut réservé à des informations en rapport avec des cultes traditionnels.

Avec le départ pour Rome en 1980, la recherche fut suspendue et la publication des principaux éléments contenus dans les recherches faites jusqu'alors avait abouti. Par la suite s'ouvrit une autre phase de la recherche. On fera encore occasionnellement des enquêtes sur des points déjà publiés mais pour lesquels des compléments d'information pouvaient être nécessaires.

4. Recherche de la littérature orale

Après trois années d'enseignement à Rome, on voulut que je m'y engage définitivement et exclusivement. L'actuel cardinal Tarcisio Bertone était le recteur de l'Université. Je m'y opposais car la vie à l'Université salésienne ne m'allait pas. Le supérieur religieux de l'UPS, Adriaan van Luyn, actuellement évêque émérite du Diocèse de Rotterdam, ancien compagnon de théologie, appuya mon retour au Congo⁴⁰. Une fois revenu, cette fois-ci à Kambikila et toujours pour enseigner au grand séminaire de Lubumbashi et à l'Institut Ima-Kafubu, sans responsabilité administrative, il y eut moyen de reprendre les recherches⁴¹.

³⁸ ID., *Filiation et usurpation...*, 1987.

Marcel d'Hertefelt, né le 23 avril 1928, chef de département honoraire du Musée royal de l'Afrique Centrale de Tervuren et chargé de cours émérite de plusieurs universités.

³⁹ ID., *Le monde des esprits...*, 1990.

⁴⁰ Card Tarcisio Bertone, secrétaire d'Etat du Vatican, né à Romano Canavese le 2 décembre 1934, profès salésien le 3 décembre 1950, ordonné prêtre le 1 juillet 1960, nommé archevêque de Vercelli le 4 juin 1991 et ordonné évêque le 1 août 1991, nommé secrétaire de la Congrégation de la doctrine de la Foi le 13 juin 1995, nommé archevêque de Gênes le 10 décembre 2002, élevé au cardinalat le 21 octobre 2003, secrétaire d'Etat du Vatican depuis le 15 septembre 2006, cf www.catholic-hierarchy.org/

Mgr Adriaan van Luyn, né à Groningen le 10 août 1935; ordonné prêtre à Turin le 9 février 1964, désigné comme évêque de Rotterdam le 27 novembre 1993 et ordonné évêque le 12 février 1994, évêque émérite depuis le 14 janvier 2011. En 1983 il était supérieur délégué de l'Université Pontificale Salésienne à Rome. Il exerça cette charge de 1982 à 1991, cf www.catholic-hierarchy.org/

⁴¹ Pour Kambikila, cf L. VERBEEK, *Ombres...*, pp. 137-138. Pour Ima-Kafubu, cf M. VERHULST, *L'évolution de la province d'Afrique Centrale...*, pp. 67-69.

Il fallait toutefois élargir le domaine, car les recherches antérieures avaient abouti aux publications correspondantes et avaient épuisé en bonne partie les thèmes considérés. Il fallut donc une autre approche de la société du Sud-Est du Katanga, territoire de l'action missionnaire salésienne. Il s'agissait de la récolte de la littérature orale. En effet, par hasard, un jour, des jeunes des environs me proposèrent d'enregistrer des contes et des chansons traditionnels à Kanawena, Kilobelobe et Kamilombe, villages des environs de Kambikila. L'enregistrement des contes et des chansons, réussissait bien. Bientôt ces jeunes furent relayés par des enquêteurs plus expérimentés: des enseignants et universitaires. Pendant que désormais l'attention se portait en priorité sur les contes, mythes, devises et chansons traditionnels, on continua à s'intéresser encore à l'histoire de la société et de l'Eglise, chaque fois qu'il y avait un informateur intéressant ou un endroit ou un secteur qu'on n'avait pas encore atteint. De 1983 à 1987 ce fut presque exclusivement dans la Botte de Sakania que cette action se déploya.

A ce moment, les procédés avaient évolué. Jusque là, pour les enquêtes sur l'histoire, les enregistrements avaient été condensés. Pour les mythes on avait quand même déjà transcrit les textes obtenus auprès des différentes ethnies. A partir de 1984, tous les enregistrements furent intégralement transcrits. Ensuite d'autres personnes écoutaient les enregistrements et en vérifiaient la fidélité de la transcription. Ensuite ces textes furent traduits en un français le plus proche possible de la langue africaine. Pour chaque conte et chanson on dressa une fiche d'identité contenant les renseignements nécessaires à propos de l'enregistrement. Pour les enregistrements historiques, les informations étaient notées sur des fiches pour d'éventuels compléments à joindre aux éditions déjà réalisées. Pour chaque conte, on notait sur une fiche le résumé et le thème. Pour chaque chanson on copiait sur une fiche les premiers vers avec mention de la source et du thème de la chanson.

Aux premiers temps de la recherche, les collaborateurs travaillaient bénévolement. Bientôt on constata que ce système ne permettait pas de progresser régulièrement. C'est ainsi qu'il a fallu trouver les moyens pour rémunérer les collaborateurs pour les heures qu'ils auraient consacrées éventuellement à une autre occupation lucrative. Nous étions en un contexte de crise. Le provincial du moment, le père Albert Sabbe, consentit à ce qu'on cherche des sponsors et on les trouva. Comme cette activité était considérée comme un hobby personnel et n'entraînait pas dans les objectifs des communautés et de la Province, celles-ci ne s'engageaient pas financièrement. Au début, les ressources provenaient de mécènes privés. Puis à partir de 1990, ce furent des organismes qui furent sollicités. Pour le recueil de chansons de mariage paru en 1993, ce fut la CEE, par l'intermédiaire du COMIDE (Service de coopération missionnaire au développement), qui donna un subside. Pour le volume de chansons de Bulumbu, ce fut Missio Aix-la-Chapelle. A partir du mandat de don Odorico comme conseiller des missions, le Supérieur général avec son Conseil général a accordé une aide chaque année, jusqu'en 2005. Don Alencherry devenu ensuite conseiller des missions a continué cet intérêt. Pour la recherche sur l'art de Lu-

bumbashi, de 2000 à 2005, le Musée de Tervuren nous a obtenu un subside annuel de la part de la DGCI ou Direction générale de la coopération au développement de la Belgique⁴².

De 1983 à 1986, on s'est donc consacré à la collecte de la littérature orale de la Botte de Sakania: contes, chansons, devises, mythes et devinettes. En 1987, les circonstances m'amènèrent à la rivière Lwapula, qui forme la frontière avec la Zambie. En 1986, on m'a muté pour la ville de Lubumbashi et j'ai quitté la vallée de la Kafubu. Il s'agissait d'assurer l'enseignement du droit canonique au grand séminaire de Lubumbashi, au séminaire Jean-XXIII à Kolwezi et en 1988 au Theologicum Saint François de Sales à Lubumbashi. J'abandonnai l'enseignement du latin et il devenait maintenant assez facile de limiter l'enseignement du droit canonique à des périodes plus courtes, de se libérer et se consacrer à autre chose le reste du temps. C'est ainsi que, pendant plusieurs années, les supérieurs m'ont sollicité pour assurer des intérimis dans les missions. Ce fut en 1979 et 1984 à Kiniamo; en 1986 à Kasumbalesa; en 1987 à Kasenga; en 1988, à Kasenga et à Kashobwe; en 1990, à Kipusha; en 1993 à Sakania. Jusqu'en 1996, je pus régulièrement retourner à Kasenga pour y aider à la paroisse, surtout à Noël et à Pâques. C'était chaque fois l'occasion de mobiliser des enseignants en vue de mener des recherches. C'est ainsi qu'au cours des années 1987-1996, la vallée de la Lwapula fut parcourue dans tous les sens, depuis les chutes Mambilima jusqu'à la presqu'île de Nkole et entre les Kundelungu et la Lwapula. Les mêmes thèmes qui avaient formé l'objet de recherche dans la Botte de Sakania, y compris la littérature orale, furent repris ici. Des enquêteurs très motivés y ont rassemblé une grande quantité d'informations: tout le carré entre Luapula, route Kashobwe-Mukupa, route Mukupa- Kasomeno, route Kasomeno-Kasenga, puis les Kundelungu et les rives de la Kafira, de Katete à Mwansha, la rive droite de la Lwapula (en Zambie), l'agglomération de Kashobwe, la région de Mfuné et Cankalamo, sur la rive du lac Moëro, la région du Bukongolo, en région mi-kishila-zeela-lomotwa, puis la région de Mpweto et son arrière pays, et pour finir la région de Nkala-Moba, en région tabwa, en 1996-1997⁴³.

Ainsi depuis Sakania dans le Sud jusque vers le Nord, à Moba, toute la frontière fut visitée et étudiée, sur une longueur de près de 600 km et une largeur de

⁴² Le COMIDE fut fondé par Monsieur Gerrit van Asperdt (cf note 71) et constitua un bureau d'études des projets de développement et de mission à soumettre aux organismes donateurs. Actuellement le nom a été changé en celui de *Via Don Bosco*.

Luciano Odorico né à Sesto al Reghena (Pordenone) le 13 décembre 1938, fut membre du Conseil Général de la Congrégation salésienne de 1990 à 2002, cf *Actes du Conseil général*, 334 (octobre-décembre 1990) 67.

Francis Alencherry né à Thuruthy (Kerala, India), le 29 août 1950, fut membre du Conseil Supérieur de la Congrégation salésienne de 2002 à 2008, cf *Actes du Conseil général*, 379 (octobre-décembre 2002) 82-83.

⁴³ Les différents volumes de chansons qui ont été publiés dans ces années mentionnent en détail les lieux et personnes visités.

150 km. La documentation historique récoltée au cours de ces opérations reste encore en grande partie à être mise en valeur dans une publication déjà envisagée et qui devrait constituer l'équivalent de *Filiation et usurpation*.

Les recherches sur les traditions littéraires menèrent à la publication de différents ouvrages. En effet, en 1987, grâce à un heureux hasard, le travail sur la tradition orale put être complété par la mise en valeur de la musique des chansons récoltées. Le père Pold Feyen, salésien de la Cité des Jeunes à Lubumbashi, proposa la collaboration d'un ancien élève, un musicien. Il s'agissait de Moïse Kalumbi Kayombo. N'ayant moi-même aucune compétence en musique, je l'envoyai chez le père Herman Pauly, musicien salésien résidant à la Kafubu. Celui-ci donna une appréciation très positive. Moïse put alors commencer à écouter les chansons enregistrées jusqu'alors et à en transcrire la musique. En vue de cela, Dominique Musonda Milundu, universitaire à ce moment, se mit à repérer et à repiquer les chansons dans les milliers d'enregistrements en les rassemblant par thèmes. Il a rempli trois cents bandes de chansons, d'une heure chacune. C'est ainsi que Kalumbi en a assuré les transcriptions, genre par genre. Ensuite, Jos Gansemans, ethnomusicologue et spécialiste en musique traditionnelle africaine, s'intéressa à ce travail. Il était en ce moment le chef du Département d'anthropologie culturelle au sein du Musée. Il se déclara prêt à publier éventuellement des recueils de chansons. Ce fut lui qui sélectionna les mélodies à publier dans les recueils de chansons et qui a gardé au sein de la section d'ethnomusicologie une copie des bandes de chansons enregistrées et des transcriptions musicales de Kalumbi. Sébastien Kunda, enseignant et animateur pastoral, assura la relecture des textes bemba et l'exactitude des traductions. En fait, les volumes se suivirent à un rythme rapide⁴⁴.

Un premier volume parut en 1992 à Louvain-la-Neuve, dans la collection du Professeur Vellut déjà mentionnée, en collaboration avec Jos Gansemans. Il s'agissait de chansons populaires en Kibemba du Congo traitant de la situation à l'époque coloniale. L'assistante Anne Cornet assurait la mise au point de la publication Jan Vansina en donna une présentation assez élogieuse⁴⁵.

⁴⁴ Léopold Feyen né à Hechtel le 19 août 1941, profès depuis le 25 août 1961; ordonné prêtre le 13 septembre 1967. Il réside au Congo depuis 1961.

Moïse Kalumbi Kayombo né à Lubumbashi le 9 janvier 1963, enseigne la musique.

Herman Pauly né à Hoeselt le 03 décembre 1916 et décédé à Boortmeerbeek le 22 février 1995, résida au Congo de 1959 à 1982, au Rwanda de 1982 à 1986.

Dominique Musonda Milundu né à Sakania le 9 septembre 1965, licencié en relations internationales.

Sébastien Kunda Kipunda né à Kipusha le 13 octobre 1949, animateur de la paroisse de Kipusha.

Jos Gansemans, à cette époque, chef du Département d'anthropologie culturelle et responsable de la section d'ethnomusicologie. Actuellement il est retraité et engagé aux Etats-Unis dans le domaine des instruments de musique africains.

⁴⁵ Léon VERBEEK, *L'histoire dans les chants et les danses populaires: la zone culturelle bemba du Haut-Shaba (Zaïre)*, in "Enquêtes et documents d'histoire africaine" n° 10. Louvain-la-Neuve, Centre d'histoire de l'Afrique 1992, 137 p.

Suivirent ensuite différents recueils de chansons traitant de domaines de la vie sociale assez importants. Le premier eut comme objet l'initiation des jeunes filles et le mariage. Dans ces chansons il y a une richesse d'informations sur les relations à l'intérieur de la famille.

Le second recueil présenta les chansons utilisées lors des rites extatiques de guérison et de lutte contre la sorcellerie. En annexe ce volume contient une liste des esprits qui sont vénérés dans le contexte de ces rites. Pour l'interprétation de ces chansons il y a eu la collaboration de Georges Mulumbwa Muntambwa, un linguiste, actuellement professeur à l'UNILU. Le recueil de chansons des pleureuses, genre propre aux riverains de la Lwapula et du lac Moëro, contient aussi le texte et la traduction des différentes devises (*malumbo*) des clans, chefs et héros de la région du Lwapula-Moëro, textes souvent répétés au sein de ces chansons. Pour la présentation de cette liste il a fallu la collaboration particulière de Monsieur Barnabé Mwaba Kaindu, à ce moment conseiller pédagogique de l'enseignement catholique à Kasenga. Actuellement c'est lui le chef Kaindu près de Kashobwe⁴⁶.

Vinrent ensuite quelques recueils de chansons qui se rapportent à des pratiques sociales qui ont disparu ou sont en train de disparaître, comme les chants en l'honneur des jumeaux, les chants des berceuses, les chants qui sont exécutés lorsque les femmes sont à la meule ou au pilon. Les chansons en l'honneur des jumeaux manifestent particulièrement comment dans certaines circonstances les règles ordinaires de la pudeur sont omises. Les chansons des berceuses pour leur part révèlent la relation très tendre entre la mère et son enfant. Les chansons des pileuses quant à elles révèlent la souffrance que connaît la femme en tant que femme⁴⁷.

Jan VANSINA, *My mouth is a box words*, in "Journal of African History", 35/1 (1974) 160-161.

⁴⁶ Léon VERBEEK, *Initiation et mariage dans la chanson populaire des Bemba du Zaïre*. Tervuren, MRAC 1993, 345 p., 495 ch.

Georges MULUMBWA MUTAMBWA - Léon VERBEEK, *Bulumbu. Un mouvement extatique au Sud-Est du Zaïre à travers la chanson traditionnelle*. Tervuren, MRAC 1997, 414 p., 505 ch.

Georges Mulumbwa est né à Lubumbashi le 21 juillet 1967 et est actuellement professeur en linguistique africaine à l'UNILU.

Léon VERBEEK, *Mort et douleur dans une société africaine. Chansons de deuil, de tristesse et de levée de deuil du sud-est du Katanga*. Annales sc. humaines, vol. 163, 2 voll. Tervuren, MRAC 2001, 595 p., 619 ch.;

ID., *Pleureuses du Luapula – Moëro. Mélopées funèbres du Sud-Est Katanga*. Tervuren, MRAC 2003, 742 p., 318 ch., cf www.africamuseum.be

⁴⁷ L. VERBEEK, *Les jumeaux africains et leur culte. Chansons des jumeaux du sud-est du Katanga*, *ibid.* 2007, 104 p., 104 ch., cf www.africamuseum.be

ID., "Cesse de pleurer, mon enfant!". *Berceuses du sud-est du Katanga*, *ibid.* 2007, 145 p., 108 ch., cf www.africamuseum.be

ID., *Chansons du pilon et de la meule. Pileuses du sud-est du Katanga*, *ibid.* 2007, 94 p., 88 ch., cf www.africamuseum.be

Deux recueils très volumineux se rapportent finalement à deux secteurs, la chasse et la pêche, dont celui de la chasse a pratiquement disparu⁴⁸. Dans ces volumes les éléments se rapportant au culte de la chasse et de la pêche ont été particulièrement mis en lumière.

En tout 3019 pages de texte contenant 3575 chansons ont été publiées, sans compter les nombreuses variantes qui se rapportent à un même thème.

Pour la saisie des différents ouvrages, il y eut Joseph Muzangu et Kisimba Kyongo qui assurèrent soit la saisie, soit la mise en page. En 1999, nous avons publié, en rapport avec ce qui précède, un article qui révèle l'intérêt des chansons pour la connaissance de l'histoire⁴⁹.

5. Publication et numérisation des contes

Pendant que la publication des chansons allait son chemin, il y eut aussi des contes dont la publication aurait été utile. Il s'agissait plus particulièrement de contes traitant de sexualité, mariage et famille. Ils formaient un complément au volume de chansons d'initiation et de mariage qui était sorti en 1993. Joseph Muzangu, ancien secrétaire académique du Théologikum, assura la saisie. Pour l'édition de ce volume de contes, Véronique Görög-Karady, spécialiste des contes de l'Afrique de l'Ouest francophone et, à l'époque, chercheuse au CNRS à Paris, se montra intéressée et disposée à prêter son assistance. Elle accepta notre demande de collaboration et prit connaissance de notre corpus de contes. Elle eut des suggestions à donner et présenta finalement le travail chez Robert Agneau, directeur des Editions Karthala à Paris, spécialisé dans l'édition du livre africain. Celui-ci consentit à en assurer la publication à ses frais. Nous avons présenté seulement la traduction du texte original car le volume risquait de dépasser les possibilités de publication. Du reste, ce recueil de contes devait intéresser surtout les anthropologues, les sociologues, les psychologues, les littéraires et en moindre mesure les linguistes. Nous avons présenté une version très proche du texte africain. A Paris ils désiraient un texte français littéraire. En cette matière, c'est l'éditeur qui connaît le marché et il est maître du domaine. Il était prêt à adapter le texte par ses propres moyens. Henri Tourneux, le linguiste responsable de la collection dont notre ouvrage allait faire partie, s'occuperait de la finition du texte. De cette façon le livre sortit finalement en 2006, sous le titre de *Contes de l'inceste, de la parenté et de l'alliance chez les Bemba* (République démocratique du Congo)⁵⁰. Mais le résultat

⁴⁸ L. VERBEEK, *Le chasseur africain et son monde. Chansons de chasse du sud-est du Katanga*, *ibid.* 2007, 745 p., 910 ch., cf www.africamuseum.be

ID., *Univers des pêcheurs et des piroguiers africains. Chansons de la pêche et de la pirogue au Sud-Est du Katanga*, *ibid.* 2008, 231 ch., cf www.africamuseum.be

⁴⁹ ID., *Histoire et littérature orale*, in "Cahiers de littérature orale" 45 (1999) 159-171.

⁵⁰ ID., *Contes de l'inceste, de la parenté et de l'alliance chez les Bemba* (République démocratique du Congo). Paris, Karthala 2006, 501 p. (www.google.books).

tat final en est d'autant plus satisfaisant et on ne regrette pas d'avoir patienté. Ce livre fait partie de la bibliographie présentée par le Centre d'éducation interethnique de Dijon, pour la formation qui y est proposée⁵¹ et du Théséas (Base de données documentaire des Centres ressource pour les intervenants auprès des Auteurs de Violences Sexuelles: CRIAVS Rhône-Alpes)⁵². Ce livre contient des textes provenant d'informateurs résidant en terre lala, à Kipusha ; de narrateurs lambda, de Kasumbalesa et de la vallée de la Kafubu; de conteurs aushi de Kinama et de la région de Lubumbashi ; de narrateurs "bemba" de Kasenga et de Kashobwe; des bashila de la région de Kilwa. Il y a eu une diversité d'enquêteurs qui ont travaillé à des endroits distants et indépendamment les uns des autres. Comme il y a des variantes pour le même conte venant de différents contextes, il s'agit de contes normalement traditionnels et communs à toute la zone en question, et non d'improvisations ou de copies. L'introduction de l'ouvrage nous renseigne suffisamment au sujet des circonstances et des particularités qui ont marqué la genèse de cet ouvrage.

En 2008 il y eut aussi des démarches en vue de la publication d'un corpus de contes traditionnels en tabwa qui avaient été récoltés par Richard Lunda Matalisi dans la région de Moba en 1995 et 1997. Le chef de travaux Pierre Mutono, linguiste, était prêt à s'en charger et Jacky Maniacky, chef de la section linguistique à Tervuren, disposé à superviser le travail. Pierre Mutono, hélas, mourut avant de pouvoir entamer le travail⁵³.

En 2008, encore, nous avons réussi à repiquer et à numériser le texte parlé des contes enregistré sur bandes magnétiques dans les années 1980-90. En effet, les contes ont été enregistrés lors de séances d'enregistrements dans les villages. La plupart du temps, durant ces séances, on enregistrerait pêle-mêle des contes, chansons, devinettes, histoires etc. Les contes ont été isolés et numérisés pour les conserver sur DVD et mémoire externe, étant donné que les bandes magnétiques des radio-cassettes risquaient de perdre leur lisibilité avec le temps. Nous avons ainsi obtenus 6343 contes sur 708 heures d'enregistrement de DVD. Le projet de la numérisation du texte manuscrit des transcriptions et des traductions manuscrites de ces contes est également en cours de réalisation.

6. Elargissement ultérieur de la recherche

Pendant que les chansons et les contes prenaient le chemin des éditeurs, il y eut d'autres travaux qui entrecoupaient les précédents. Il s'agit d'abord de la

⁵¹ Cf crdp.ac-dijon.fr/4-La-famille-mise-en-scene.html.

⁵² Cf theseas.reseaudoc.org/opac/index.php?lvl=more

⁵³ Pierre Mutono Kavimbwa né à Lusaka (RDC) le 29 mai 1957 et décédé à Lubumbashi le 29 juillet 2008. Pour son doctorat il s'est spécialisé dans la langue taabwa.

Richard Lunda Matalisi, enseignant à l'Institut Salama, à Lubumbashi.

constitution d'une collection de travaux universitaires traitant de la culture du Sud-Est du Congo. La collaboration de plusieurs professeurs et assistants rendit possible cette collection qui a atteint à peu près un millier de travaux: y ont collaboré Donatien Dibwe dia Mwembu, feu Gaspard Mwewa Kasongo, Polycarpe Kakudji, José Lubambula Kipota⁵⁴.

Il y eut encore différentes circonstances où nos enquêteurs ont travaillé pour des chercheurs qui restaient à l'étranger. Ainsi une recherche sur la pratique traditionnelle de la récolte du sel et de la fonte du fer dans la région de Moba, pour le professeur Pierre Petit, par Richard Lunda Matalisi⁵⁵; une recherche sur le commerce des habits usagés dans la région de Mokambo dans les années 1950, pour Karen Tranberg Hansen, par Dominique Musonda⁵⁶.

Au cours de ces années 1990, nos enquêteurs ont aussi prêté leur collaboration à des chercheurs étrangers pour la récolte de récits de vie de personnes âgées. C'était pour le compte des professeurs Jewsiewicki et Vellut.

La récolte de ce genre de récits intéressait aussi la recherche que nous étions en train de mener depuis 1973 pour l'histoire de la région et pour celle des Eglises en particulier. Lorsque l'occasion s'y prêtait, nous y avons donc inséré des questions concernant la religion traditionnelle, l'enseignement et l'histoire des missions. Ceci a rapporté de riches informations. Il y eut 170 heures d'enregistrement pour 35 récits obtenus.

En 2003, notre équipe restreinte collabora avec le Musée de Tervuren dans le cadre de l'exposition *Le temps colonial* en recherchant, interviewant et filmant des personnes âgées qui avaient vécu à l'époque coloniale⁵⁷.

⁵⁴ Donatien Dibwe dia Mwembu, né en 1951, est professeur au département d'histoire de l'UNILU.

José Lubambula Kipota né à Kapolowe le 4 avril 1962, est chef de travaux à l'ISESS de Lubumbashi.

Polycarpe Kakudji, à l'époque, fut assistant au département d'histoire à l'ISP de Lubumbashi.

Gaspard Mwewa Kasongo né le 1 juin 1958 et décédé le 18 juillet 1999, fut chef de travaux et secrétaire général administratif à l'ISP-Lubumbashi, cf Polycarpe KAKUDJI TWITE, *Mwewa Kasongo (Gaspard)*, in CERDAC, *Biographie historique du Congo*, Coll. Documents et Travaux vol. XXI. Lubumbashi, CERDAC 2001, pp. 182-183.

⁵⁵ Pour le professeur Pierre Petit, cf www.polesud.ulg.ac/be

⁵⁶ Karen TRANBERG HANSEN, à l'époque, professeur d'anthropologie à la Northwestern University a publié plusieurs ouvrages, entre autres *Salaula. The World of Secondhand Clothing and Zambia*. Chicago-Londres, The University of Chicago Press 2000. Cf <http://www.anthropology.northwestern.edu/faculty/hansen.html>

Dominique Musonda Milundu, né à Sakania le 5 septembre 1965, assistant de recherche à l'UNILU.

⁵⁷ Jean-Luc VELLUT (dir.), *La Mémoire du Congo. Le temps colonial*. Tervuren-Gand Musée royal de l'Afrique centrale-Editions Snoeck 2005. Ce livre accompagna l'exposition *La mémoire du Congo. Le temps colonial*, au Musée royal de l'Afrique centrale, à Tervuren, du 4 février 2009 à octobre 2009.

7. Recherche dans le domaine de l'art

7.1. *Collection d'œuvres d'art*

Pendant que les travaux précédents se poursuivaient, les circonstances nous ont amené à entreprendre une action d'un autre genre. En novembre 1992, il y eut le pillage dans différentes villes du Congo, entre autres à Lubumbashi. A la même époque aussi éclata le conflit entre les Katangais et les ressortissants du Kasai lesquels furent forcés de rentrer en masse dans leur région d'origine. Beaucoup d'autres gens quittaient la ville à cause de la misère qui s'y était installée suite aux pillages. Ainsi avant de partir, les gens vendaient leurs affaires, entre autres les œuvres d'art qu'ils avaient acquises à une époque favorable.

A partir des années 1950, Lubumbashi avait connu un art populaire très florissant. Il y avait le risque que ce patrimoine disparaisse. Depuis plusieurs années, le professeur Bogumil Jewsiewicki s'était intéressé à cet art et il nous a amenés à ce que nous nous y intéressions aussi. C'est ainsi qu'avec de jeunes collaborateurs des cités périphériques nous avons constitué une collection d'œuvres d'art. Au début, ce fut surtout de l'art populaire que l'on trouva, avec des œuvres de Banza Nkulu l'incomparable, Burozi, Fataki, Fwande, Ilunga, Kalema, Kanda Matulu Tshibumba, Kapenda, Mbala, Munana, Muteba, Muzembe, Ngoi Kazadi, Nkongal, Nkulu Edouard, Nkulu François, Sangany, etc. Les jeunes collaborateurs sillonnaient les quartiers de la ville à la recherche des œuvres d'art. Ces chercheurs variaient d'après les quartiers: les communes de Ruashi, Kampemba, Kenya et Katuba. Au fur et à mesure qu'on achetait les œuvres, nous avons essayé d'enregistrer les récits de vie professionnelle des artistes. Nous cherchions à avoir au moins un tableau de chacun d'entre eux. On est ainsi parvenu à acquérir une collection de 8074 œuvres. Dans son dernier livre sur l'art urbain congolais, le Prof. Jewsiewicki classe cette collection parmi les plus grandes collections d'art populaire du Congo⁵⁸.

7.2. *Le récit de vie professionnelle des artistes*

Comme la plupart des artistes qui étaient à la base de cet art étaient inconnus, j'y intéressai l'assistant Gaspard Mwewa Kasongo, de l'ISP, qui était à la recherche d'un sujet de thèse. Le professeur Jewsiewicki était d'accord de diriger le travail et de lui chercher une bourse à la faculté d'histoire de l'université Laval au Canada. Le travail a démarré et Mwewa a commencé à enregistrer les récits de vie profes-

⁵⁸ Il écrit: "Il n'existe actuellement que cinq collections possédant plus d'une centaine de tableaux urbains congolais: le KIT Tropenmuseum d'Amsterdam et le Museum für Völkerkunde de Vienne, celle de Jean Pigozzi axée sur la peinture kinoise, celle de Léon Verbeek – la seule située au Congo – contenant exclusivement de la peinture du Katanga, et la mienne, qui couvre l'ensemble du pays". (B. JEWSIEWICKI KOSS, *Mami Wata. La peinture urbaine au Congo*. Paris, Gallimard 2003, p. 220).

sionnelle des artistes et à faire des analyses. Son travail était déjà assez bien avancé lorsqu'il tomba malade et il décéda finalement en août 1998, en laissant son travail inachevé. Après un temps d'incertitude, c'est avec différents collaborateurs que nous avons repris ce travail et nous avons réussi à récolter les récits de vie professionnelle d'autres artistes vivant à Lubumbashi et ailleurs au Katanga.

Différents centres ont été atteints lors de cette opération: Likasi, Sakania et Mokambo, Luena, Malemba Nkulu et Kamina, Kolwezi, Mutshatsha, Kasaji, Dilolo, Kasumbalesa, Kasenga. Tous les récits furent traduits à partir du swahili, langue habituellement utilisée. Les principaux traducteurs furent Kambolo Kibimbi Clément qui avait participé depuis 1984 et Kamenga Mwaba Alexandre⁵⁹. Quelques 3000 récits furent enregistrés.

7.3. La fiche d'identité des artistes

En 2000, avec un groupe de cinq chercheurs de formation universitaire, nous avons décidé de lire tous ces récits, de rédiger pour chaque artiste une fiche d'identité qui devait comporter le CV, avec les indications de leur formation, de leur travail professionnel, de leur vie sociale. Sylvestre Cabala, Jean-Pierre Kalembwe et Dominique Musonda ont persévéré jusqu'au bout pour lire les à peu près 3000 récits de vie professionnelle des artistes et pour en dresser les fiches. Deux autres collaborateurs avaient fait défection vu que leur emploi du temps, à un moment donné, ne leur permettait plus de faire ce travail. Avant de passer à la synthèse des données contenues dans les fiches, on a soumis les informations à une vérification pour déceler éventuellement les erreurs ou mensonges dans les renseignements qui avaient été livrés par les informateurs et enquêteurs. Kalembwe et Musonda ont donc consulté les registres de l'École des Beaux-Arts de Lubumbashi; Kalembwe, Cabala et Manda ont visité, durant plusieurs semaines, les quartiers de la ville pour retrouver les artistes et vérifier leur identité et les données qu'on avait récoltées à leur sujet⁶⁰.

7.4. Bibliographie de l'art plastique du Congo

En marge à notre recherche de terrain, il fallait aussi s'intéresser à ce que l'on avait déjà dit de l'art de Lubumbashi. Pour cela on a entrepris la compilation de

⁵⁹ Clément Kambolo Kibimbi né à Kiniama le 19 juin 1956, enseignant à l'Institut Kwesu-Kafubu.

Alexandre Kamenga Mwaba né à Kafubu le 29 juin 1958, enseignant à l'Institut Imakafubu.

⁶⁰ Sylvestre Cabala Kaleba né à Makulo-Sambwa le 23 février 1974, est chef de travaux à l'UNILU.

Jean-Pierre Kalembwe Longwa, actuellement assistant de recherche à l'UNILU. Dominique Musonda Milundu, né à Sakania le 5 septembre 1965, assistant de recherche à l'UNILU.

Pierre Manda Mundy, né à Kilobelobe le 4 août 1967, cultivateur actuellement.

la bibliographie de l'art plastique de Lubumbashi et du Congo dans son ensemble. A Tervuren on avait suggéré de joindre à notre groupe de recherche un historien de l'art. Nous avons trouvé Serge Songa Songa, licencié en histoire qui avait fait son travail de graduat sur l'art dans la revue *Mwana Shaba*. Il s'est occupé de dépouiller les journaux et hebdomadaires de Lubumbashi allant de 1950 à nos jours, à la recherche de tout de ce qui a trait à l'art plastique. Quant à moi, je me suis mis à dresser une bibliographie intéressant l'art plastique moderne du Congo en général contenant les sources imprimées et numériques⁶¹.

7.5. *Digitalisation et synthèse des données*

Les fiches d'identité réalisées jusque là furent digitalisées moyennant le programme filemaker, par Sylvestre Cabala. Dans la suite, nous avons rédigé des aperçus concernant les différents secteurs de la vie artistique à partir des récits de vie professionnelle des artistes et en recourant à des enquêtes de terrain: différents chapitres furent ainsi rédigés concernant la commercialisation, par Dominique Musonda; la formation artistique, par Sylvestre Cabala; la consommation de l'art dans la vie privée, par une équipe de trois dont chacun s'était joint deux assistants ; l'échantillon utilisé fut établi par le professeur Joseph Kanku; la thématique de l'art plastique et la présence de l'art dans la vie publique fut le travail qui me revenait; l'étude des ateliers d'art, des associations d'artistes et de leur vie sociale fut réservée à Jean-Pierre Kalembwe.

7.6. *L'édition des résultats*

Début 2005, le travail était terminé et put être présenté à Tervuren où Sabine Cornelis, responsable de la Section de l'histoire de l'art, a assuré la supervision de notre travail et a obtenu, depuis 2000, un subside annuel auprès de la DGCI. Il y eut un accord avec le professeur Jewsiewicki pour publier la synthèse historique dans sa collection d'histoire africaine, à Paris, chez L'Harmattan, et l'autre partie, c'est-à-dire les banques de données, sur le site du Musée de Tervuren. L'ouvrage édité est retenu comme une source d'information de l'art plastique moderne du Congo. Il permet aussi de connaître le rôle que les salésiens et les Eglises en général ont joué dans le sponsoring des artistes africains à Lubumbashi.

Deux banques de données furent retenues: les photos des tableaux de la collection accompagnés de leur légende; et puis la bibliographie de l'art plastique

⁶¹ Serge Songa Songa, est assistant au département d'histoire de l'UNILU.

Mwana Shaba. Journal d'entreprise de l'U.M.H.K. Elisabethville, 1957- / *Journal d'entreprise de la G.C.M.*

Cette bibliographie a été mise sur internet: Léon VERBEEK - Serge SONGA SONGA, *L'art plastique contemporain de Lubumbashi et du Congo. Sources imprimées et numériques.* 2010, 236 p. <http://lubumarts.africamuseum.be>

moderne du Congo (<http://lubumarts.africamuseum.be>). D'autres banques de données n'ont pas été retenues étant donné leur caractère fort personnel dont la publication aurait enfreint les règles de la "vie privée".

Les actes du colloque du centenaire de l'Archidiocèse de Lubumbashi (avril 2010), contiennent un texte dans lequel j'ai condensé l'importance de notre collection pour la connaissance de l'art religieux à Lubumbashi⁶².

Lors de la constitution de cette collection d'art, il y eut l'idée qu'un jour on pourrait créer un musée d'art moderne de Lubumbashi tenu par les salésiens, comme ils tiennent des musées dans différents pays. J'en parlai à l'époque au provincial, mais par manque de moyen et de personne préparée à la tâche ce projet attend encore sa réalisation⁶³. Déjà à quelques reprises furent prêtés des tableaux à des expositions organisées ailleurs, comme dans le cadre des manifestations de la *Mémoire de Lubumbashi*, à Lubumbashi, et à des expositions organisées à New York, à Vienne et en Espagne⁶⁴.

⁶² L. VERBEEK (dir.), *Les arts plastiques de l'Afrique contemporaine. 60 ans d'histoire à Lubumbashi (R-D Congo)*. Collection "Mémoires Lieux de savoir/Archive congolaise". Paris, L'Harmattan 2008, 336 p.

Janet.-L. STANLEY, *Modern African Art: a Basic Reading List*. mars 1998, mis à jour 23 avril 2003, cf <http://www.sil.si.edu/SILPublications/ModernAfricanArt/modern-african-art.html>

L. VERBEEK, *L'art plastique dans la vie de l'Eglise de Lubumbashi*, in Donatien DIBWE DIA MWEMBU (dir.), *Ésprit, histoire et perspectives*. Actes du colloque sur le Centenaire de l'évangélisation de l'Archidiocèse de Lubumbashi (Lubumbashi, du 19 au 22 avril 2010). Lubumbashi, Médiaspaul 2010, pp. 437-451.

⁶³ Le "Bollettino salesiano", au cours des années 2001 à 2004, a présenté différents musées éparpillés par le monde, dans la rubrique *Cultura*.

⁶⁴ ANONYME, *Exposition Images, Objets, Paroles: Mémoires de Lubumbashi. Musée de Lubumbashi du 23 août au 15 octobre 2000*. Catalogue provisoire. Lubumbashi. S.l., s. e., s. d.: à la page 71 sont mentionnées les œuvres empruntées à notre collection.

B. JEWSIEWICKI, e. a. (éds). *A Congo Chronicle: Patrice Lumumba in Urban Art*. New York, *Museum for African Art* 1999, 110 p. Ce fut le catalogue d'une exposition itinérante: 1999-2006: New York, *The Museum for African Art*, 23 avril - 15 août 1999; Philadelphia, *The Galleries at Moore, Moore College of Art and Design, Goldie Paley Gallery*, 15 septembre - 29 octobre 2000; Hanover, *Hood Museum of Art, Dartmouth College*, 2000; Anvers, *New International Cultural Center*, 2001; Hampton, *Hampton University Museum*, 2001; New Hampshire, *Clark Atlanta University Art Galleries*, 2002; Madison, *Drew University, The Korn Gallery*; Madison, *Fairleigh Dickinson University's College*, 9 septembre - 30 octobre 2005.

Bogumil JEWSIEWICKI KOSS - Barbara PLANKENSTEINER (éds), *An/Sichten. Malerei aus dem Kongo 1990-2000. Museum für Völkerkunde, 01.02.2001-01.07.2001*. Vienne-New York, Springer 2001, 191 p. Exposition: Vienne, *Museum für Völkerkunde*, 1991; Berkeley, *University Art Museum*; Saint Louis, *St Louis Art Museum*, 1992; Pittsburg, *Carnegie Museum of Art*, 1992; Charlotte, *Mint Museum of Art*, 1992; Dallas, *Museum of Art*, 1992; New York, *The New Museum of African Art*, 1992; Columbia, *Corcoran Gallery of Art*, 1993; Miami, *Center for Fine Arts*, 1993; Barcelone, *Antoni Taples Foundation*, 1993; Aix-la-Chapelle, *Ludwig Forum*, 1993; Londres, *Tate Gallery*, 1994; Lyon, *Art Contemporain*, 1994.

7.7. Digitalisation de la photothèque du provincialat salésien de Lubumbashi

Le provincialat salésien de Lubumbashi possède une photothèque de quelques 18000 photos qui couvrent les œuvres et confrères salésiens de la Province ainsi que la vie sociale de la région en général. Ces photos proviennent en bonne partie des confrères défunts qui ont laissé des collections de photos. Mais il y eut aussi des périodes où la direction des salésiens à Lubumbashi fit appel à des salésiens photographes pour s'assurer que les principaux événements fussent documentés par des photos. Ce furent des photographes comme les pères Charles Van Lommel, Roger Vande Kerkhove et Omer D'Hoe. De leur initiative personnelle, certains confrères ont fait des photos au fur et à mesure des événements. Il y a eu ainsi Mgr Lehaen, Alphonse Schillinger, Johan Everaert, Staf Leuckx, Jules Reynders, Gaston Deneve. Certaines maisons avaient pour leur chronique l'un ou l'autre confrère qui prenait des photos intéressant l'œuvre. Ainsi il y eut à Kashobwe le père Joseph Adams qui a illustré la chronique de la maison au moyen de photos⁶⁵.

Au début de la Province, en 1959, un certain nombre de photos furent transférées de la direction salésienne de la Belgique au provincialat de Lubumbashi. Celles-ci avaient été déjà fixées sur des cartes en carton et au recto étaient mentionnés les éléments techniques en rapport avec la photo. Durant la période 1959-1965 de nombreuses photos ont été réalisées. Au cours de l'année 1972-73, lorsque j'étais libéré de la direction de la communauté des théologiens à Lubumbashi, je me suis mis à mettre sur fiche les photos qui avaient été accumu-

⁶⁵ Charles Van Lommel né à Arendonk le 6 décembre 1912 et décédé à Bruxelles le 21 janvier 1975, séjourna au Congo de 1939 à 1975.

Roger Vande Kerkhove né à Mouscron le 19 août 1929, profès le 2 septembre 1952, prêtre le 14 avril 1959. Il résida au Congo en 1952-1953, et depuis 1953 jusqu'à sa mort, à Kabgayi, le 8 décembre 2007, au Rwanda, cf SALÉSIENS DE L'AGL, *Me voici Seigneur. Père Roger Vande Kerkhove Salésien de Don Bosco 19 août 1929 – 8 décembre 2007*. S.l., s.e. 2007, 19 p.

Omer D'Hoe né à Liedekerke le 13 juin 1926, profès le 2 septembre 1945, prêtre le 24 avril 1955. Il résida au Congo de 1955 à 1967, au Rwanda de 1967 à 1969.

Alphonse Schillinger né à Mutzig (Al.) le 3 juin 1880 et décédé à Elisabethville le 13 juillet 1959. En tant que prêtre il résida au Congo de 1911 jusqu'à sa mort en 1959, cf M. VERHULST, *Vie et œuvre...*, pp. 77-106.

Johan Everaert né à Kapelle op de Bos le 29 novembre 1933, profès le 2 septembre 1955, prêtre le 21 décembre 1963. Il réside au Congo depuis 1966.

Staf Leuckx né à Schepdaal le 21 juillet 1931, profès le 2 septembre 1953, prêtre le 6 mai 1962. Il a résidé au Rwanda de 1963 à 1965, et réside au Congo depuis cette date.

Jules Reynders né à Zolder le 16 février 1931, profès le 2 septembre 1952, prêtre le 16 avril 1961. Il résida au Congo de 1962 à 2001.

Gaston Deneve né à Gijzenzele le 13 octobre 1926, profès le 2 septembre 1945, prêtre le 24 avril 1955. Il résida au Congo de 1962 à 2000.

Joseph Adams né à Webbekom le 22 avril 1922 et décédé à Lubumbashi le 19 octobre 1972, prêtre. Il résida au Congo de 1952 à 1972.

lées au cours des années. J'ai rempli aussi autant que possible les rubriques prévues pour la légende sur le recto. Les photographes et personnes impliqués dans ces photos étaient encore souvent vivants et fournissaient, si nécessaire, les informations demandées. Au cours de l'année 1986-87, le père Jan Verbelen a repris ce travail pendant quelque temps⁶⁶.

C'est finalement en 2010 que je suis parvenu à reprendre en main cette photothèque en vue de digitaliser les photos afin de les mettre si possible sur internet, comme nous l'avons déjà fait pour la collection de photos des tableaux de la collection d'art étudiée ci-dessus. Le père Marcel Verhulst trouva l'argent nécessaire pour cette opération et monsieur Cabala Sylvestre a réalisé le scannage de 19.002 photos, parmi lesquelles aussi des photos appartenant à d'autres propriétaires encore vivants. Pour le moment il s'agit encore de saisir les légendes de ces photos en vue de placer l'ensemble des photos et des légendes sur internet.

L'intérêt de cette photothèque, surtout si elle parvient à être placée sur internet, est important, tant pour l'histoire salésienne que pour l'histoire ecclésiastique et civile du Congo dans son ensemble car tous les secteurs de la vie sociale y sont documentés pour la période allant de 1911 à 2011.

⁶⁶ Jan Verbelen né à Londerzeel le 08 janvier 1908 et décédé à Boortmeerbeek le 19 avril 2005, prêtre. Il a résidé au Congo de 1936 à 1989.

ANNEXES

Quelques chiffres

En conclusion nous pouvons donner quelques chiffres, en sachant bien que ce n'est pas la quantité qui compte mais la qualité. Les deux toutefois peuvent aussi aller de pair. Il y a eu autour de 300 collaborateurs qui ont rendu possible ce travail. Ce sont les enquêteurs, vérificateurs, traducteurs, dactylographes, informaticiens, musicien. Les informateurs sont plusieurs milliers. Pour la partie ethnographique et historique, Dominique Musonda avait fait une fiche pour chaque informateur. On estime à trois mille les informateurs pour cette partie. Pour la littérature orale, on n'a plus continué à dresser les fiches des informateurs, car ils étaient encore beaucoup plus nombreux. Surtout pour les enregistrements de chansons, durant une séance d'enquête, il y a d'habitude plusieurs personnes pour chanter à tour de rôle ou ensemble. On peut estimer à dix mille le nombre d'informateurs pour l'ensemble de la recherche présentée ici.

Quant aux enregistrements, il y a au total, pour la partie ethnographique et historique, 3.706 heures d'enregistrement. Pour la partie de la vie artistique, il y en a 3.947. Au total, il y en a 7.753.

Jusqu'à présent, 5.852 pages ont été éditées ou sont en voie de publication, sans compter les bases de données concernant la vie artistique gardées en manuscrit.

Sur un total de 6.343 contes enregistrés, variantes incluses, 154 ont été publiés; sur un total de 12.151 chansons enregistrées, variantes incluses, 2.911 titres ont été édités, sans compter les nombreuses variantes qui sont réunies sous un même titre.

Notre travail est à situer parmi d'autres initiatives de recherche prises par des personnes d'Eglise. Pensons au CEEBA de Bandundu avec leur responsable, feu Hermann Hohegger, déjà mentionné, et auquel je suis très reconnaissant. Nous pensons au Centre *Aequatoria* de Mbandaka qui fonctionne depuis les années 1930 avec comme fondateur le père Gustave Hulstaert, missionnaire du Sacré Cœur, et comme continuateur le père Honoré Vinck, avec qui nous avons à collaborer régulièrement. Sur leur site également on peut voir le rayonnement que ce centre a dans le monde africaniste. Le CEPAS (Centre d'Etudes pour l'action sociale) des jésuites à Kinshasa a joué également un rôle important dans le domaine de la recherche et vulgarisation scientifique au Congo. Le centre tenu, jusqu'il y a quelque temps, par feu Mlle Geneviève Nagant, à Kalemie, est momentanément en veilleuse. Quant à nous, nous avons pu mettre en sécurité une documentation assez importante où les futures générations pourront puiser. Tout doucement nos travaux sont utilisés dans l'étude de la culture de l'Afrique Centrale et contribuent ainsi, pour leur part, à une meilleure connaissance de la société dont l'Eglise doit s'occuper⁶⁷.

⁶⁷ Le CEEBA, Centre d'études ethnologiques ou d'études ethno-pastorales de Bandundu, fut fondé par le P. Hermann Hohegger, verbite, en 1965 et fut dirigé par lui jusqu'à

Projets d'avenir

Régulièrement les visiteurs et collaborateurs se demandent et me demandent ce que tout cela deviendra quand je ne serai plus là. Nous ne sommes pas prophètes ni fils de prophète. Nous ne voulons pas fixer l'avenir. Quant à l'immédiat, il y a encore, dans le cadre de ces travaux, des secteurs à finaliser. Nous en avons déjà indiqué ci-dessus. Voici quelques projets:

- l'édition d'autres recueils de chansons, comme celles de *kalela*, de *fisela*, de *mantchantcha*, de chansons de contes etc.
- l'édition d'autres recueils de contes: en tabwa, lala, aushi, shila, lamba, des contes étiologiques etc.
- l'édition de proverbes dont la traduction et interprétation ont été déjà faites par Kunda Sébastien et Mwaba Kaindu⁶⁸.
- l'édition corrigée et augmentée de *Filiation et usurpation* tenant compte des recherches exécutées après 1987.
- un autre volume de versions du mythe de Kipimpi contenant les versions enregistrées après 1982.
- la rédaction de l'histoire de la vallée de la Lwapula-Moëro dont la documentation a été rassemblée entre 1987 et 1996.
- l'édition de récits de vie récoltés de 1989 à 1994.
- l'édition de récits de devins et de guérisseurs.
- compléter la collection d'œuvres d'art.
- assurer la mise en valeur de cette collection d'art dans un milieu adapté.

son départ du Congo, en 1997. Il naquit à Köppling (Autriche) le 17 mars 1931 et décéda en 2009. Il fut ordonné prêtre le 26 mai 1960. Le centre a développé une importante activité dans le domaine de la recherche et publication de l'anthropologie culturelle, surtout concernant la province du Bandundu. Cf

<http://www.steyler.at/svd/at/Provinz-OES/Lebensbilder/Hochegger-Hermann.php>
http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/cultr/documents/rc_pc_cultr_01121993_doc_ii-1993-chant-2_en.html 161111

<http://www.idref.fr/027972437>
http://www.aequatoria.be/04common/020publications_pdf/Etudes%20Aequatoria%20-%207%20Africanistique%20au%20Zaire.pdf

Concernant le Centre *Aequatoria* et le P. Honoré Vinck, voir le site <http://www.aequatoria.be>

Le CEPAS, Centre d'Etudes pour l'action sociale est le centre tenu par les jésuites et qui publie depuis 1961, sans interruption, la revue Congo-Afrique. Revue mensuelle du Centre d'Etudes pour l'action sociale.

Geneviève Nagant née à Sprimont le 5 mai 1928 et décédée à Drogenbos (Bruxelles) le 5 juin 2011, elle fut membre d'une association de volontaires belges et aussi anthropologue. A Kalemie elle a dirigé un cercle d'études historiques et anthropologiques et s'est dévouée au progrès de la jeunesse féminine surtout, cf <http://www.enaos.net/P1230.aspx?Id-Per=201161&IdAN=101364> 23 novembre 2011.

⁶⁸ Mwaba Kaindu fut, à l'époque, conseiller pédagogique du service de l'enseignement catholique à Kasenga. Actuellement il est chef Kaïndu du village de ce nom.

- rédaction d'un volume de récits de vie d'artistes décédés.
- continuation de l'enregistrement des récits d'artistes qui n'ont pas encore été atteints jusqu'à présent.
- enquête de vérification des artistes résidant actuellement dans la région de Likasi, de Kolwezi et de Mbuji-Maji, en Zambie et y compléter l'enregistrement des récits d'artistes non encore identifiés.
- compléter la bibliographie des journaux et hebdomadaires de Lubumbashi.
- tenir à jours la bibliographie de l'art plastique moderne du Congo.

Conclusion: l'intérêt de la documentation obtenue pour l'histoire salésienne

Comme l'ouvrage *Ombres et clairières*, qui concerne l'histoire du Diocèse de Sakania, a été clôturé en 1983, pour être publié en 1987, il est clair que la documentation récoltée par après et décrite ci-dessus n'y a pas été utilisée⁶⁹.

Comme à partir de cette date, le père Marcel Verhulst a continué la publication de l'histoire salésienne d'AFC jusqu'à ce jour, il s'agit de voir en quelle mesure il a pris connaissance de la documentation obtenue pour s'en servir éventuellement. Pour ce qui est de la documentation salésienne, il a recouru aux archives du provincialat et aux autres archives ecclésiastiques ou civiles pour autant que j'en ai fait des copies à l'époque, copies que j'avais déposées chez lui et qu'il a classées dans les archives du provincialat. Mais il n'a pas utilisé tout ce qui a été obtenu par le moyen de la recherche orale, comme les récits de vie et les chansons. En 1987, il n'était pas encore question de recourir à l'enquête orale dans le contexte de l'histoire de l'Église en Occident. Mais au Congo, j'avais été stimulé par les recherches en histoire civile, pour m'en servir aussi dans l'histoire ecclésiastique. C'est à partir de là que j'y ai recouru. Actuellement, on a fini par en reconnaître la nécessité⁷⁰. Or, les récits de vie contiennent souvent des données qui intéressent les confrères et les œuvres. De même, les chansons d'actualité (Louvain-la-Neuve, 1992) contiennent des textes oraux qui donnent un autre aspect de la réalité missionnaire. Parmi les textes des chansons de *mashombe*, par exemple, il y en a qui critiquent des missionnaires ou leur manière d'agir. Parfois des faits d'immoralité commis par des missionnaires et dont, après un certain nombre d'années, la trace a été supprimée dans les archives ecclésiastiques, sont conservés dans des chansons de ce genre, ainsi que dans des récits de vie.

Parmi les informateurs des récits de vie, il en y a qui rapportent des faits très sûrs et circonstanciés comme, par exemple, dans celui de feu Muke Mwema de Sakania et d'autres à Kasenga. Les témoignages des missionnaires et anciens missionnaires constituent parfois aussi une source très valable. Ainsi par

⁶⁹ Cf L. VERBEEK, *Ombres...*, pp. 393-306.

⁷⁰ P. WYNANTS, *Pour écrire l'histoire d'un établissement d'enseignement congréganiste...*, p. 61; N. WOLFF, *Some Remarks on the Tasks and Perspectives of Salesian Historiography...*, p. 10.

exemple, les récits autobiographiques de feu monsieur Gerrit van Asperdt, ancien missionnaire du Katanga, fournit une masse de données pour les débuts de l'école professionnelle officielle des salésiens à Lubumbashi en 1954 et pour le début de la maison de formation de Kansebula en 1960. Il témoigne d'une mémoire historique sûre et détaillée. C'est le cas aussi pour le père Picron qui a livré ses souvenirs, quelques fois par écrit⁷¹.

Les récits provenant des personnes évangélisées exposent comment ces mêmes personnes ont perçu la mission. Parfois aussi les témoignages des missionnaires et des laïcs se complètent mutuellement. Par exemple, durant la guerre de 1940-45, la mission de Tera connut un fait dramatique. Dans la région il existait des missions adventistes. Un jour, un de leurs missionnaires a quitté Mokambo pour faire une tournée dans la région. Le père Wydhooge, de la mission de Tera, avait appris la chose et fait venir les écoliers à l'église afin de prier pour que ce missionnaire ne puisse pas réaliser son projet. Or, en plein jour, le missionnaire protestant qui était en route à bicyclette a été frappé par un coup de soleil et il est mort. Cela a causé une très forte impression dans la population qui voyait là-dedans la main de Dieu ou de la sorcellerie. Il n'y a pas que des informations orales des missionnaires mais aussi des habitants qui font connaître l'histoire. En ce qui concerne la fermeture de la mission de Shindaika en 1924/25, seule la population en a conservé le souvenir. C'est aussi le cas pour le départ des sœurs de la Charité à Kakyelo, dont un récit de vie et un témoignage de la sœur Léocadie Kilufya FMA révèlent la cause. Pendant que les enfants faisaient la lessive à la rivière sous la garde des Sœurs, un crocodile a saisi un enfant et on ne l'a plus retrouvé. Cela a provoqué la révolte des mamans contre les Sœurs, lesquelles ont dû partir. De ce qui précède il ressort suffisamment que le recours à la tradition orale est nécessaire dans la région dont nous voulons écrire l'histoire. Surtout aussi parce que dans le milieu rural il n'y avait pas, à l'époque coloniale, une presse locale qui aurait pu donner le point de vue de la population dont la mission salésienne s'occupait. Pour notre cas, il a été aussi très instructif d'enquêter auprès de la population évangélisée à propos de la pastorale missionnaire, entre autres sur la pratique des sacrements et des diverses dévotions. Dans ce domaine, il y a, en plus, à consulter les chroniques des missions et les articles et lettres des missionnaires parus dans les bulletins de leurs paroisses, provinces et collèges d'origine. Ce matériel nous l'avons amplement énuméré dans notre bibliographie des salésiens d'AFC.

D'autre part, il est aussi nécessaire de recourir aux archives civiles parce qu'elles contiennent également des éléments qui ne sont pas documentés dans

⁷¹ Gerrit van Asperdt né à Eindhoven le 27 décembre 1925 et décédé à Bladel le 27 mai 2010. Il résida au Congo de 1955 à 1957 et de 1963 à 1968. Il publia, pour un public limité et sous le pseudonyme de G. Drespat, les ouvrages suivants: G. van DRESPAT, *Een stuk van mijn leven*. Hapert, s.e. 1993, 655 p.; ID., *Chaque désert ... a son oasis*. Hapert, s.e. 1995, 605 p.; ID., *Mijn bestemming Congo. Vakschool Don Bosco Elisabethstad 1955-1957*. Hapert, s.e. 1999, 196 p.; ID., *Congo. Ecole Professionnelle Don Bosco Elisabethville 1955-1957*. Hapert, s.e. 2000, 215 p.

les archives ecclésiastiques, comme pour la mission de Kipusha, où le conflit avec les protestants est mentionné dans les rapports administratifs à Sakania⁷².

Dès le début de notre recherche, nous avons accordé une attention régulière à la littérature qui traite de l'histoire des missions du Congo. Pour cela nous sommes servi non seulement de la *Bibliotheca missionum* de Streit-Dindinger et de la *Bibliografia missionaria*, mais aussi de tout ce qui pouvait se rencontrer en dehors de ces deux sources, car souvent des publications qui ont un intérêt très local ne s'y trouvent pas. Tout ce qui était d'un intérêt spécifiquement salésien a été cité dans notre bibliographie des salésiens de l'Afrique Centrale. Aussi la presse laïque nous a révélé d'éventuelles critiques à l'égard des salésiens, comme ce fut le cas pour l'école professionnelle de la Kafubu. P. Wynants a souligné la nécessité d'avoir un intérêt très étendu pour la littérature intéressant l'Église du territoire dont on s'occupe⁷³.

Pour la période allant de 1885 à 1960, en rapport avec l'Église du Congo en général, surtout la connaissance de l'occupation du territoire par l'Église et son action pastorale et sociale et l'enseignement, nous avons constitué, au cours des années, une bibliographie de la littérature d'intérêt historiographique. Elle aurait aussi intérêt à être publiée. C'est à travers ces écrits que nous avons découvert la thématique qui était à considérer dans l'étude de cette portion de l'histoire de l'Église du Congo dont les salésiens se sont occupés. Mais cette littérature permet aussi d'étudier cette histoire "sous l'angle comparatif", comme le demandent Paul Wynants et Norbert Wolff. La consultation de bibliographies comme celles de la "*Bibliotheca missionum*" et "*Bibliografia missionaria*", mentionnées déjà plus haut, aident aussi à se rendre compte des tendances en missiologie et en histoire des missions et à regarder au delà des frontières nationales, comme le recommande encore Norbert Wolff. La connaissance de l'histoire politique de la Belgique est aussi d'une grande importance pour la compréhension de l'histoire ecclésiastique du Congo⁷⁴.

⁷² Pour le cas de Tera, cf L. VERBEEK, *Ombres...*, pp. 188-190, 285; pour celui de Shindaika, *ibid.*, pp. 167-169; pour celui de Kakyelo, *ibid.*, pp. 179-184; pour la pastorale en général, *ibid.*, pp. 211-237; pour le problème de Kipusha, *ibid.*, pp. 186, 285.

Wijdhooge Henri né à Zillebeke le 22 avril 1896 et décédé à Gent le 13 mars 1964, prêtre. Il résida au Congo de 1930 à 1964.

⁷³ A propos de la *Bibliotheca missionum* de Dindinger, cf Fr. Joseph METZLER, *Storia delle missioni. Appunti per ricerche negli Archivi Vaticani*, in F. MOTTO, *Insedimenti e iniziative...*, pp. 582-583.

Quant à la critique des hommes d'affaires, voir L. VERBEEK, *Ombres...*, p. 276. P. WYNANTS, *Pour écrire l'histoire d'un établissement d'enseignement congréganiste...*, p. 60.

⁷⁴ P. WYNANTS, *Pour écrire l'histoire d'un établissement d'enseignement congréganiste...*, p. 19; et N. WOLFF, *Some Remarks on the Tasks and Perspectives of Salesian Historiography...* "Salesian historiography should not be restricted to the history of Don Bosco and the Salesians [...]" (p. 2); "In modern historiography comparative approaches play an important role" (p. 9); "Salesian historiography should look over the national fence" (2^e thème); "Salesian historiography should pay more attention to general church history and «profane» history" (3^e thème).

Pour la période allant de 1952-59, sous l'épiscopat de Mgr Vanheusden, il y a eu une intense tractation entre les diocèses d'Elisabethville et de Sakania et les salésiens, d'un côté, et les sociétés oeuvrant au Katanga de l'autre côté, dans le cadre du plan décennal du Congo. Pour la préparation de l'édition des écrits de Mgr Vanheusden, nous nous sommes limité à la documentation rencontrée dans les archives du provincialat salésien et de celles de l'évêché de la Kafubu, mais il y aurait aussi intérêt à chercher dans les archives des sociétés impliquées dans ces tractations. Le père Marcel Verhulst ne les a pas consultées non plus.

Ci-dessus, en exposant la contribution des différents fonds d'archives d'Etat, nous en avons noté l'intérêt pour la connaissance de l'histoire des œuvres salésiennes. Pour ce qui concerne les archives privées et les fonds de documents se trouvant éventuellement dans différentes familles de salésiens qui ont œuvré au Congo, il y aura aussi intérêt à faire une enquête, comme nous l'avons fait pour les familles de Mgr Sak et de Mgr Vanheusden. Dans notre bibliographie des salésiens de l'AFC nous avons noté quelques textes d'articles rencontrés dans des bulletins paroissiaux avec lesquels les salésiens oeuvrant au Congo étaient en relation épistolaire en vue de la propagande en faveur de leur œuvre missionnaire. Là aussi une recherche systématique pourrait livrer encore bien des contributions intéressantes.

L'enseignement catholique, au Sud-Katanga, héberge aussi une grande quantité d'archives, tant au niveau des diocèses, qu'à celui des paroisses et des écoles, dont l'importance n'a pas encore été mise en valeur. P. Wynants en indique quelques aspects et pistes de recherche⁷⁵.

Au département de philologie classique et d'histoire ancienne de Louvain, en 1955-7, à l'époque où nous y avons étudié, on a beaucoup insisté sur le souci d'exhaustivité qu'il fallait avoir dans la recherche des sources. Pour ce qui concerne la littérature, c'est dans nos deux bibliographies, l'une d'intérêt salésien, l'autre d'intérêt ecclésiastique (non encore publiée), que nous avons essayé de respecter le principe de l'exhaustivité, bien que pour la presse salésienne il soit souvent difficile d'obtenir des séries complètes des revues éditées au sein de la Province, étant donné que ces revues et bulletins de tout genre sont d'habitude l'œuvre d'amateurs qui n'ont pas toujours eu le souci de la conservation des éditions. A deux reprises, à l'école professionnelle de la Kafubu, principal éditeur salésien au Congo jusqu'en 1965, les archives de l'imprimerie furent brûlées par des confrères peu éclairés. Quant aux archives, il est encore plus difficile d'obtenir l'exhaustivité des sources. Au Congo, beaucoup d'archives ont été détruites et d'autres sont conservées dans le désordre et il est impossible de les consulter. C'est ainsi qu'à un certain moment, en vue de préciser l'affaire judiciaire de Mwana Lesa, nous avons tenté de connaître l'état des archives du Parquet de Lubumbashi, mais on a affirmé que l'absence d'ordre en

⁷⁵ P. WYNANTS, *Pour écrire l'histoire d'un établissement d'enseignement congréganiste...*, pp. 55-60.

rendait la consultation impossible. La même chose valait pour les archives du Service provincial de l'enseignement, comme il a été noté ci-avant. Les archives politiques et économiques ont été pillées par les universitaires qui y ont fait des recherches.

En dernier lieu, il faudrait encore noter la présence d'une très riche documentation sur internet qui pourra contribuer aussi à l'étude de l'histoire salésienne. Pour la rédaction d'*Ombres et clairières*, entre 1967 et 1987 on ne parlait pas encore d'internet. Il y a six ans, nous avons surfé sur internet pour retrouver tout ce qui concernait les confrères et œuvres de la Province salésienne d'Afrique Centrale. Ce matériel a probablement disparu en bonne partie du web en ce moment. Nous l'avons copié à l'époque et cela reste ainsi conservé pour l'avenir. Au cours du travail de préparation de la publication des écrits de Mgr Vanheusden, nous avons souvent recouru à l'internet pour découvrir l'explication de réalités mentionnées dans ces écrits qui datent déjà de presque un siècle pour ce qui est de ceux du début et qui souvent peuvent ne pas être intelligibles pour la génération naissante. Toutefois la prudence nécessaire dans l'usage de cette source a été recommandée par la critique historique⁷⁶.

⁷⁶ YOGOLELO TAMBWE YA KASIMBA, *De la critique historique*. Lubumbashi, Presses Universitaires de Lubumbashi 2010, pp. 81-82.